

**« Un an à Munich en famille » du 01/08/2015 au 30/07/2016**  
(2 adultes et 2 enfants, Bruno 8 ans et Élise 4 ans)

## Remerciements

Merci à Marie, ma femme, qui a donné un fil conducteur à ce séjour d'un an à travers sa formation en kiné pédiatrique (formation Vojta<sup>1</sup> enseigné uniquement à Munich), et pour ses relectures & conseils ainsi qu'à mes enfants pour nous avoir permis de vivre cette riche expérience familiale.

Merci à l'école Saint-Jean de Strasbourg, aux directeurs des écoles primaire et maternelle, et aux professeurs de nos enfants, pour nous avoir fait confiance dans ce projet. Nous remercions aussi les élèves et parents d'élèves, nos enfants ont été très heureux de recevoir des messages de leurs camarades de classe.

Merci à Chloé qui a remplacé Marie dans son cabinet de kiné pédiatrique. Merci à Vanessa<sup>2</sup> qui m'a permis de travailler à distance en m'assistant sur le terrain pour mes activités de gestion immobilière.

Merci aux membres actifs d'Archi-Strasbourg (que je ne les cites pas de peur d'en oublier!) pour avoir fait vivre l'association en mon absence!

Un grand merci à Jocelyne et Roland pour leur patience dans les relectures et corrections orthographiques de ce résumé.

Merci à nos amis, à nos familles, pour vos messages, appels & mails pendant notre séjour, merci aussi à tous ceux qui ont pu passer nous voir à Munich.

## Introduction

Nous sommes donc partis, « un an à Munich en famille », comme cela était prévu **du 01/08/2015 au 30/07/2016**. Pourquoi faire un résumé, un bilan ? A quoi bon se donner de la peine à résumer cette année ?

Les raisons sont multiples. D'abord, sans fausse modestie, pour nous, pour prendre le recul de cette année très dense qui nous aura beaucoup marqués, et sans l'ombre d'un doute, nous laissera à nous et nos enfants une trace indélébile. Deuxième raison, toute aussi importante, pour que d'autres personnes, nos amis, ceux qui nous ont suivis sur notre blog, puissent ressentir un petit peu ce que nous avons vécu. Ce type d'expérience est difficile à résumer oralement - je suis en plus un très mauvais orateur - c'est pourquoi un résumé par écrit est le format idéal pour partager ce que nous avons vécu. Enfin, ce type d'expérience, même pour un an, se prépare, c'est pourquoi nous aimerions que notre expérience serve à d'autres (vous pouvez remplacer « Un an à... » par la ville ou le pays dont vous rêver).

Nous avons réalisé 3 bilans d' « étape » à 2 mois, 3 mois et 6 mois, visibles sur notre blog<sup>3</sup>, qui complètent de façon plus spontanée ce bilan d'une année qui a été rédigé après notre retour.

Pour des questions de commodité j'ai mis en italique dans le texte tous les mots allemands que j'ai

---

1 <http://www.vojta.com/de/>

2 <http://www.alsace-gestion.fr>

3 <http://romary.fr/munich/bilans-abschlusse/>

systématiquement traduits mais que j'ai souhaité mettre en allemand pour renforcer la signification et le contexte que nous avons vécu. La traduction d'un mot dans une autre langue a parfois un petit quelque chose qui s'éloigne du sens originel.

Dans le texte j'utilise la première personne lorsqu'il s'agit de mes propres expériences, de mon propre ressenti. Quand je m'exprime au nom de notre couple ou de notre famille j'utilise dans ce cas la première personne du pluriel. S'agissant d'une expérience en famille j'ai essayé autant que possible de rendre compte la façon dont chacun de nous a vécu cette année.

Bien qu'ayant pris des notes dans les derniers mois de notre présence à Munich afin de préparer le résumé de cette année, la rédaction telle quelle est présentée a été effectuée après notre retour. J'ai pensé qu'il était trop tôt de rédiger un résumé tout en vivant une expérience, nous manquions de recul. En réalité ce résumé va au delà de cette année, il se déroule de la préparation, de l'origine du projet en septembre 2014 jusqu'à la rentrée des classes en septembre 2016.

Ce résumé est divisé en cinq grands chapitres. Dans le premier chapitre nous aborderons le projet jusqu'au départ puis dans le deuxième chapitre l'installation jusqu'à la rentrée des classes, dans le troisième chapitre nous aborderons l'apprentissage de la langue. Le quatrième chapitre sera consacré au quotidien à Munich et les aspects culturels et enfin dans le dernier chapitre nous aborderons le retour.

## **Chapitre 1 : Du projet au départ**

### **A) Origine du projet « 1 an à Munich »**

Marie et moi sommes en couple depuis 2003. Nous avons beaucoup voyagé ensemble, en moyenne 2 voyages à l'étranger chaque année, au 4 coins du monde. Ces voyages nous ont ouvert aux cultures et à une forme de tolérance et d'ouverture au monde. Un voyage nous a particulièrement marqué, en Asie du sud-est pendant près de 2 mois, ou nous avons été très proches tous les quatre, en famille, c'était à l'été 2014.

A notre retour nous avons besoin de projeter quelque chose de nouveau. Un vieux projet de tour du monde que nous avons imaginé après la naissance de Bruno en 2007 a refait surface. Ce projet nous l'avions enterré, avec les années, en choisissant d'avoir un deuxième enfant, Élise en 2011, et en continuant nos vies professionnelles – très prenantes - à Strasbourg. Deux naissances qui n'auront malgré tout pas arrêté nos voyages à l'étranger.

Marie, pendant ses études, a vécu 4 ans en Belgique, à Liège. Pourtant, en raison d'une langue similaire et de sa jeunesse, elle garde un souvenir mitigé, culturellement, de cette expérience. Il y avait beaucoup de français dans son école, et par facilité les français avaient le réflexe de rester ensemble car ils se comprenaient mieux culturellement. A cette époque elle était trop jeune pour tirer pleinement parti de cette vie dans un autre pays.

Pour ma part après mes études j'avais des opportunités de travail à l'étranger que je n'ai pas saisies car il y avait pléthore de travail en France dans l'informatique à cette époque (j'avais 21 ans en 1998 lorsque je me suis retrouvé sur le marché du travail).

Nos enfants étant tous les deux en classe bilingue français/allemand depuis leur 1ère année de

maternelle nous pensions qu'il y avait quelque chose de plus cohérent à faire pour nous et nos enfants.

Marie étant à son compte comme kiné pédiatrique depuis 2002 elle rêvait de refaire une nouvelle grosse formation (la dernière à Paris datait de 2002 juste après ses études en Belgique). Le but de cette nouvelle formation était de mettre à profit l'expérience acquise depuis plus de 10 ans en utilisant – si possible - d'autres méthodes pour ses patients.

Nous pensions d'abord assez naturellement à Berlin. D'abord parce que nous connaissions cette ville pour l'avoir visitée pendant 1 semaine, mais aussi parce que beaucoup de nos amis nous en disaient que du bien. Et la documentation et les expats / blogs regorgent sur cette ville. Notre choix était donc jeté, ce serait donc 1 an à Berlin !

Et puis au fil des renseignements il y avait un hic pour Berlin... La formation très spécialisée de Marie<sup>4</sup> en pays germanophone n'était assurée qu'à Munich. Un ami franco-allemand (merci Frank!) nous disait en parallèle beaucoup de bien sur Munich : une ville à taille humaine peuplée de gens sympathiques.

Nous ne connaissions pas la ville mais en avons un à priori positif même si nous étions moins enthousiastes que pour Berlin. Néanmoins la proximité géographique nous semblait un atout qui pourrait palier à la cherté des loyers (Munich est la ville la plus chère d'Allemagne).

### **Buts de notre « expatriation » d'un an**

En résumé, avant le départ, les buts que nous nous étions fixés étaient les suivants :

- formation Votja (kinésithérapie pédiatrique) pour Marie
- école bilingue pour les enfants avec un maximum d'activités extra-scolaires en allemand
- apprentissage de l'allemand pour les parents en privilégiant les contacts avec les allemands
- profiter d'une année à l'étranger pour découvrir une nouvelle culture, une ville / Munich et sa région / la Bavière

### **B) Décembre 2014 : Une semaine à Munich**

Pour préparer notre expatriation d'un an et lui donner un côté concret nous projetions donc une semaine à Munich en décembre 2014 entre Noël et nouvel an pour repérer les quartiers de notre futur chez nous.

Sur place nous avons été très surpris car la ville était étonnamment calme. Les causes sont multiples : il faisait un froid glacial, il y avait beaucoup de neige et beaucoup d'allemands étaient en congé (c'est à dire: pas à Munich). Enfin le marché de Noël venait de fermer ce qui expliquait que la ville nous ait paru très calme.

Lors de ce séjour la ville nous a plu sans que ce soit un gros coup de cœur. Elle nous plaisait moins que Strasbourg en réalité. Mais pour un an, et le bénéfice d'une expatriation, nous étions prêt à « payer le prix » et partir.

Néanmoins nous avons été enthousiasmés par la richesse des musées (les *Pinakothek* notamment) et la beauté de quelques quartiers (*Altstadt*, *Haidhausen* et *Schwabing* plus particulièrement).

---

4 Formation Votja <http://www.vojta.com/de/vojta-prinzip/vojta-therapie>

Nous avons aussi profité de cette semaine pour repérer les quartiers où nous pourrions nous loger. La ville étant extrêmement chère (l'immobilier est 2 fois plus cher qu'à Strasbourg!) certains quartiers étaient d'office éliminés, de même pour les quartiers trop éloignés de l'école des enfants.

Heureusement l'école de nos enfants se situe dans un ancien quartier populaire, *Giesing*, au tarif relativement modéré (pour Munich, mais cela reste beaucoup plus cher que Strasbourg).

Pas très loin de l'école, à Obergiesing, à proximité de l'arrêt de métro *U-Silberhornstraße*, nous avons repéré un quartier très sympa, avec de nombreux commerces à proximité, nos recherches de logement s'orienteront donc sur ce secteur.

## **C) Préparatifs avant l'installation**

La période avant l'installation a été assez dense. Il fallait organiser divers détails administratifs et logistiques.

D'abord pour la formation de Marie, il fallait être sûr de la possibilité qu'elle puisse s'inscrire. La formation étant en allemand, l'inscription a été assez stressante car le centre de formation a voulu s'assurer que Marie aurait des occasions pour mettre en pratique la formation, par le biais d'un travail ou de stages.

Munich disposant d'une école française à l'Étranger, l'inscription à l'école des enfants a été assez simple même si les places n'étaient pas garanties, c'est pourquoi nous devions nous y prendre le plus longtemps à l'avance.

Une fois ces deux inscriptions effectuées (formation et école) nous nous sommes attelés à chercher un logement. Autant dire qu'à distance ce n'était pas facile, mais nous étions motivés à bloc !

## **D) Recherche de logement**

Nous avons préparé un dossier complet, néanmoins notre plus gros point noir était que nous n'avions aucun travail à Munich... Nous avons vite éliminé la recherche via des particuliers car nous pensions que notre situation, sans emploi et avec un allemand basique effrayerait les propriétaires.

Pour nous renseigner sur le marché immobilier munichois, nous avons passé du temps sur le forum et le site Munich French Connection<sup>5</sup> qui est très pratique et bien fait. Il s'agit d'un site d'entraide entre francophones installés à Munich.

Après quelques recherches via des agences traditionnelles nous avons vite opté pour une recherche de location meublée.

Ainsi nous avons trouvé notre logement via Mr Lodge<sup>6</sup>, une agence spécialisée dans la location meublée à Munich pour des périodes de quelques semaines à plusieurs années. Notre période d'un an était donc idéale. Les logements sont plus chers en meublé, mais nous avons fait le calcul entre déménager nos meubles ou en racheter sur place (pour les revendre ensuite), pour un an cela n'en valait pas la peine.

D'autre part nous étions dans l'obligation financière et pratique de louer notre maison à Strasbourg, ce qui supposait qu'elle soit meublée pour réaliser un bail d'un an (sinon le minimum est de 3 ans en

---

5 <http://www.munich-french-connection.net>

6 Location meublée à Munich <https://www.mrlodge.fr>

cas de bail non meublé).

Nous n'avons pas regretté le choix de la location meublée, même si nous avons dû apporter des meubles complémentaires et en acheter d'autres à Munich car le logement était trop peu fourni pour une famille de 4 personnes (il était prévu pour 3 personnes malgré une superficie de 110m<sup>2</sup> ce qui est grand à Munich).

## **E) Organisation du travail à distance**

Étant donné nos activités libérales à Strasbourg, nous n'avions pas prévu de travailler physiquement à Munich. L'objectif était donc de conserver nos emplois à Strasbourg et de gérer notre travail à distance.

Marie a donc pris une remplaçante. Elle avait déjà l'habitude de ce fonctionnement lors des congés ou même pour près d'un an lors de sa deuxième grossesse.

Pour ma part, travaillant dans la gestion d'un petit parc locatif privé, je me suis naturellement tourné vers les services d'une agence immobilière spécialisée dans la gestion locative que je connaissais bien (Merci Vanessa!)<sup>7</sup>. J'avais aussi prévu des déplacements à Strasbourg pour le suivi de certains chantiers. En pratique, je me suis déplacé spécialement une fois une semaine pour le suivi des travaux. Les autres déplacements professionnels ont été réalisés dans le cadre de visites familiales (donc pas exprès). La quasi-totalité de mon travail a donc été réalisée à distance en télétravail via mail, téléphone (appels entrants) et Skype<sup>8</sup> (appels sortants).

Marie et moi avons deux abonnements téléphoniques allemand et français ce qui a facilité nos communications avec un léger surcoût par rapport à la France.

Au niveau financier le travail à distance a été coûteux pour Marie car le remplacement n'était pas suffisant pour couvrir ses charges. Pour ma part, j'ai pu maintenir environ 80% de mes revenus.

Nous savions que l'installation à Munich aurait un coût que nous avons préalablement calculé et qui a été conforme à nos prévisions.

## **F) Déménagement**

Le déménagement était plus léger qu'un déménagement classique puisque nous avons la chance d'avoir un logement meublé. Néanmoins pour une famille de 4 personnes, les affaires étaient nombreuses, il nous a fallu louer un petit camion comme pour tous les déménagements. Nous avons aussi dû apporter des meubles car le logement n'était pas suffisamment meublé pour quatre.

# **Chapitre 2 : Installation puis rentrée des classes**

## **A) Août 2015**

Lors de notre arrivée et notre emménagement nous avons apprécié les *Willkommen* (Bienvenue!) de nos voisins. L'immeuble était chaleureux, le logement bien agencé et bien situé, il faisait beau, le

<sup>7</sup> Agence AG2i <http://alsace-gestion.fr>

<sup>8</sup> Outil de téléphonie via internet proposé par Microsoft

séjour commençait donc bien.

Nous avons déjà récupéré les clés en juillet et avons donc pu repérer les commerces et commodités du quartier – rappelons que nous avons loué l'appartement sans le visiter, juste à travers les photos sur internet. A l'emménagement pas de grosse surprise, tout était comme indiqué.

En août nous avons prévu de passer nos vacances à Munich et d'en profiter pour visiter la Bavière. Le programme n'était pas défini.

Nous avons beaucoup apprécié les lacs au sud de Munich, et avons découvert les châteaux du roi Louis II de Bavière. La Bavière est une région très riche culturellement, nous savions en ayant cet aperçu en août, que nous n'allions pas nous ennuyer pendant cette année, il y avait beaucoup de choses à découvrir. Avant la rentrée des classes j'ai fait ma première randonnée avec Bruno.

Notre allemand était limité mais ne nous a pas spécialement gêné car la plupart des gens nous prenaient pour des touristes, ce que nous étions finalement... Les échanges en août ont été très limités et nous n'avons pas vraiment fait de progrès en allemand.

## **B) Rentrée des classes**

C'est à partir de la rentrée, le 2 septembre, que notre vraie vie à Munich a commencé. Nous passons du statut de « touriste » à habitant ou Munichois.

Quelque chose nous a profondément frappé lors de cette rentrée et nous a poursuivi tout au long de notre séjour à Munich. Nous pensions, naïvement, que la majorité des français installés à Munich l'étaient pour 3 ou 4 ans puis retournaient travailler en France, ou en mission dans un autre pays ou une autre ville allemande. En réalité la majorité des français sont installés depuis plusieurs années et comptent rester en poste à Munich même si ce n'était pas forcément le cas au départ.

De fait de nombreux enfants sont nés à Munich et de nombreux parents sont ici depuis 10 ans et plus... ainsi plusieurs grands-parents venaient chercher leurs petits-enfants à l'école ! Des français sont donc installés à Munich depuis plusieurs générations, nous ne nous y attendions pas du tout !

D'un seul coup notre projet « un an à Munich » était tout petit et nous savions et devions nous faire tout petits : être humbles car notre projet n'était finalement pas un si grand projet. Un grand projet pour nous et notre famille mais un petit projet en comparaison des familles installées ici depuis 10 ans et plus.

Chapeau bas à toutes les familles installées à Munich et qui ont su s'adapter au pays, à la langue, à la culture.

Cette impression, d'une grande communauté française à Munich, frappante à la rentrée, a changé notre regard sur la ville.

Je profite de cette rentrée pour ouvrir un paragraphe spécifique sur l'école Jean-Renoir : une école française de l'Étranger<sup>9</sup>.

## **C) École Jean Renoir<sup>10</sup>, une école française de l'Étranger**

Plusieurs personnes à Strasbourg nous ont demandé pourquoi nous avons inscrit nos enfants dans une école française. Vu que nos enfants sont jeunes (4 et 8 ans), pour plusieurs personnes il aurait été plus logique de les inscrire dans le système allemand, c'est à dire *Kindergarten* pour Élise et *Grundschule* pour Bruno (3ème classe c'est-à-dire CE2 dans le système français).

---

9 Agence pour l'enseignement français à l'étranger <http://www.aefe.fr>

10 <http://www.lycee-jean-renoir.de>

Nous avons un instant envisagé cette option plus intéressante financièrement que l'école française qui bien qu'agrée par le ministère de l'éducation nationale, est privée, et donc payante. Le coût n'est d'ailleurs pas négligeable : environ 5000 euros par enfants pour une année scolaire...

Malheureusement, l'inscription en système allemand fut pour nous impossible pour 2 raisons majeures : nous n'avions pas de logement à Munich au moment des inscriptions vers avril/mai et seconde raison encore plus discriminante, le système allemand n'est pas reconnu par l'éducation nationale, nos enfants auraient donc « perdu » un an sur leur scolarité. Enfin, Bruno, bien qu'en cursus bilingue n'avait probablement pas le niveau suffisant en allemand pour démarrer directement en école allemande.

Néanmoins il faut le préciser, l'école Jean-Renoir est bilingue français-allemand, nos enfants ne seront donc pas perturbés par le système puisqu'ils sont déjà en bilingue paritaire à l'école Saint-Jean de Strasbourg

### ***Horaires de l'école et vacances***

L'école a trouvé un compromis intéressant entre le système allemand et le système français. Les cours commencent à 8h15 et finissent à 13h, puis repas d'une heure, les parents peuvent donc récupérer leurs enfants à 14h.

Dans le système allemand classique les cours finissent en primaire *Grundschule* à 11h30 ! En France rappelons que c'est 15h45 depuis la dernière réforme.

En contrepartie il y a moins de vacances. A l'école française de Munich il y a 1 semaine de vacances en moins dans l'année et « seulement » 6 semaines de vacances pour les congés d'été.

Le rythme nous a beaucoup plu. Nous avons la chance de pouvoir récupérer nos enfants à 14h en s'organisant entre nous lorsque Marie avait sa formation kiné.

### ***Qui fréquente l'école ?***

On trouve approximativement 70% de parents français et 30% de parents allemands. Pour nous cela a été une réelle bonne surprise de voir qu'il y avait autant de parents allemands qui scolarisaient leur enfant à Jean-Renoir. Nous avons un peu peur d'une école un peu trop dans une bulle. Parmi les allemands il y a des couples mixte (français-allemand) mais aussi des couples 100% allemands ! Dans ce cas l'un des deux parents est souvent parfaitement bilingue, parfois on trouve même des parents allemand qui ont fréquenté Jean-Renoir pendant toute leur scolarité, devenant ainsi bilingues !

Avoir une école française à Munich a été une véritable chance qui est enviée par les parents d'autres nationalités. Ainsi il n'y a pas d'école espagnole à Munich par exemple, cela signifie que quelle que soit la situation, les expatriés espagnols doivent être dans le système allemand ou, s'ils y ont droit et qu'il y a de la place à l'école européenne.

Dans l'école française il y a aussi des enfants de pays francophones (Belgique, Luxembourg, Québec et plusieurs pays d'Afrique) ce qui crée une belle diversité.

Les parents venaient des quatre coins de la ville, le plus souvent à métro. Malgré nos près de 2km d'éloignement de l'école nous étions parmi les plus proches et avons le luxe d'aller à l'école à vélo

tous les jours !

L'école était très bien desservie par les transports en commun avec de nombreuses possibilités pour y accéder : *S-Bahn* (train de banlieue, RER), *U-Bahn* (métro), tram ou bus.

## **Systeme d'apprentissage de la langue**

Le système d'apprentissage de l'allemand était différent entre Strasbourg (Saint-Jean) et Munich (Jean-Renoir), tant pour la maternelle que la primaire. Point sur les différences.

### **Maternelle : Élise, 2ème année de maternelle**

Il n'y a pas d'ATSEM<sup>11</sup> comme en France dans les classes. Les deux professeurs, de français et d'allemand donnent cours en même temps ! La prof d'allemand était une vraie allemande qui parlait uniquement allemand aux enfants (bien qu'elle comprenait et parlait français) et même aux parents ! La prof d'allemand encourageait même les parents qui ne maîtrisaient pas la langue à s'améliorer ; c'était très stimulant. Les cours ont vraiment été bilingues pour Élise, nous l'avons ressenti dans les progrès qu'elle a fait.

### **Primaire : Bruno, CE2**

Paradoxalement Bruno avait moins de cours d'allemand dans l'école de Munich qu'à Strasbourg. A Munich il avait 8 heures d'allemand et 15h45 de français par semaine soit 2/3 1/3. A Strasbourg les cours étaient moitié en français et moitié en allemand.

Alors qu'à Strasbourg les maths étaient en allemand, à Munich ils étaient en français, ce qui n'a pas été facile au début pour Bruno car en allemand les nombres sont inversés (exemple : *Drei und dreizig* pour trente-trois).

En dehors des horaires, la grosse différence c'est qu'à Munich il y avait des groupes de niveau. Bruno a donc passé un test en début d'année, il s'est retrouvé dans le groupe « avancé ». Il y avait 3 groupes :

- débutant (ceux qui n'avait jamais fait d'allemand)
- avancé
- *Muttersprache* (langue maternelle, c'est à dire les enfants nés à Munich, soit allemand, soit français qui ont fréquenté la *Kindergarten* avant 3 ans ou dont les parents sont bilingues)

Bruno avait 2 profs d'allemand, une pour le niveau avancé et une autre en binôme où il avait les 2 profs français-allemand en même temps.

On peut donc dire que le système, tant pour Bruno qu'Élise était très différent de celui de Strasbourg, néanmoins, au vu des progrès constatés on peut dire que c'était bénéfique.

## **Chapitre 3 : Apprentissage de la langue**

Comme je le disais donc, à partir de la rentrée, c'est le quotidien qui s'est mis en place. Pour le coup notre quotidien allait être bien différent de notre vie strasbourgeoise.

---

11 Agent territorial spécialisé des écoles maternelles [https://fr.wikipedia.org/wiki/Agent\\_territorial\\_sp%C3%A9cialis%C3%A9\\_des\\_%C3%A9coles\\_maternelles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Agent_territorial_sp%C3%A9cialis%C3%A9_des_%C3%A9coles_maternelles)



La première grosse différence c'est que nos emplois allaient se faire à distance.

La deuxième grosse différence c'est que nos enfants n'avaient pas de cours l'après midi et que du coup il fallait s'en occuper. Du fait que nous n'avions pas d'emplois à Munich, nous n'étions pas prioritaires pour la garderie d'après-midi proposée par l'école.

Cela dit, ces deux grosses différences, même si elles sont très importantes, n'étaient pas les plus compliquées à gérer. En fait, en nous aventurant en Allemagne, nous avons minimisé un aspect qui a pris **La place la plus importante** sur notre quotidien : **la langue**.

Pour nous il était inconcevable d'habiter le pays sans tout mettre en oeuvre pour améliorer notre niveau en allemand. Nous, nous y sommes attelés, mais à quel prix : pratiquement toute notre énergie, notre temps libre en semaine, nos activités, étaient voués à cette tâche.

Dans ce chapitre, on trouvera donc toutes les activités qui ont un lien direct avec l'apprentissage de la langue. L'apprentissage des adultes a été séparé de celui des enfants pour faciliter la lecture.

## **A) La langue : l'allemand (pour les adultes)**

Très rapidement, en fait dès le 1er jour, nous nous sommes rendus compte que notre niveau en allemand serait très insuffisant. Autant pour le mois d'août cela n'a pas été gênant, mais pour le quotidien, les aspects administratifs, ce serait un handicap de se débrouiller avec notre niveau.

L'une des premières démarches administratives que nous avons été amenés à accomplir, c'est l'*Anmeldung*, c'est à dire l'inscription sur le registre de la population. En soi la démarche n'est pas compliquée, mais elle nous a pris du temps car nous étions face à des documents inhabituels et des services administratifs dans une ville que nous ne connaissions pas. Rien que le mot *Anmeldung* (=inscription) était une découverte pour nous...

### ***Premiers mots : l'allemand du quotidien***

En clair l'allemand du quotidien n'allait pas être, mais alors pas du tout, l'allemand que Marie et moi avons appris à l'école.

Par exemple, parmi les premiers mots que nous avons appris, il y a *echt* qui veut dire « vraiment », et que les allemands utilisent énormément. Ni Marie ni moi ne connaissions ce mot, c'est l'une des différences entre l'allemand du quotidien « familier » (*umgangssprachlich*) et l'allemand appris à l'école.

Je retranscris ici parmi les premiers mots que j'ai appris les premières semaines, en resituant le contexte car contrairement à l'allemand que l'on apprend à l'école, le contexte est extrêmement important (non fictif) et permet de retenir plus facilement les mots.

*Brötchen* (petit pain) : Cela faisait à peine 2/3 jours que nous étions à Munich que déjà je stressais un peu d'aller acheter du pain... je connaissais bien sûr le mot *Brot* (pain) mais ignorait qu'en Allemagne, pour le petit déjeuner les allemands prenaient des *Brötchen*, c'est à dire des petits pains...

Quand on dit le mot *Brot* en Allemagne dans la tête des gens ce n'est pas un pain long (rare) ou une baguette (encore plus rare) que les gens s'imaginent, mais un pain complet, une miche ronde à trancher.

*Parkschein* (billet de stationnement) : cela ne s'invente pas, pour payer son parking il faut acheter

son ticket dans un *Parkscheinautomat* (horodateur). Le mot *schein* veut dire « billet ». C'est pratique en allemand les mots sont longs, mais souvent avec 1 mot on connaît 2/3 mots de vocabulaire !

*abholen* (passer prendre) : la première fois que j'ai entendu ce verbe c'était début septembre lorsque la prof d'allemand d'Élise m'a demandé *Um wieviel Uhr ist Elise abgeholt ?* « Pour quelle heure passez vous prendre Élise ? »

Sur le coup, je n'ai pas bien compris la phrase, en fait pas du tout, je lui ai donc demandé ce que voulait dire *abgeholt* et j'ai vite compris et retenu le mot...

*los* (dans le sens « allez, c'est parti ! ») : un mot que j'ai entendu plusieurs fois par jour et dont même en Alsace (en Alsacien) je me suis souvent demandé la signification ! Lorsque les enfants font la course, ils disent *Auf die plätze, fertig, los !* « A vos marques, prêt, partez ! »

*Konditorei* (pâtisserie) : Les premiers jours à Munich nous n'avons pas arrêté de voir ce mot sur les devantures des *Bäckerei* (boulangerie). On se demandait avec Marie ce que pouvait bien signifier ce mot *Konditorei* qui souvent était accolé « *Bäckerei Konditorei* ». On se demandait bien ce que pouvait être une Boulangerie Konditorei... Avant de regarder la traduction nous nous étions imaginés (préjugé!) que c'était une boulangerie de type « dépôt de pain » ! En fait pas du tout, les « *Bäckerei Konditorei* » sont les meilleures boulangeries que l'on puisse trouver à Munich, *Konditorei* signifie « pâtisserie » et tout est fait maison !

*übernachten* (coucher hors de chez soi) : Ce mot a été une grosse découverte pour moi ! Je connaissais comme tous ceux qui ont fait de l'allemand à l'école le mot *schlafen* (dormir). En fait pendant notre année à Munich j'ai beaucoup plus entendu le mot *übernachten* que le mot *schlafen* ! Les allemands ou *Ausländer* (étranger) parlent volontiers de leur dernier week-end ou vacances d'où l'utilisation du mot *übernachten* dans ce cas de figure précis.

En fait et nous le verrons pendant tout le séjour à Munich l'allemand est une langue beaucoup plus précise que le français et il y a souvent 2 mots quand un suffit pour dire la même chose en français. Bref pour faire simple et taquiner un peu la langue, en allemand on ne dit pas « j'ai dormi à Paris ce week-end » mais « j'ai à Paris *übernachtet* » !!

Nous pensions, naïvement, que le fait d'être installés à Munich nous donnerait de multiples occasions pour parler allemand. Finalement même si les occasions existent, elles ne sont pas suffisantes pour s'améliorer. Nous avons donc dû déployer un travail considérable - une stratégie - pour progresser.

Je vais essayer dans cette partie de vous expliquer comme nous avons progressé.

## ***Niveaux en allemand en arrivant à Munich***

Je vais rappeler ici le niveau en allemand des parents avant notre arrivée à Munich.

– Marie (37 ans)

7 ans d'allemand à l'école (1ère langue), de la 6ème à la Terminale (section Européenne au Lycée). Et 2 années de devoirs avec Bruno et d'histoire le soir très régulièrement en allemand. Bonne compréhension orale mais parle peu (pas assez de vocabulaire et faible niveau en grammaire).

– Fabien (38 ans)

7 ans d'allemand à l'école (1ère langue), de la 6ème à la Terminale. Au BAC (1996) je choisis

l'allemand plutôt que l'anglais... J'étais fier (si si !), vu mon faible niveau en langue en général, d'avoir tout juste la moyenne... puis quelques années après mon arrivée à Strasbourg, et essentiellement pour raisons professionnelles, j'ai suivi trois années de cours particulier en allemand (de 2008 à 2010) à raison de 2 heures / semaine. Et 2 années de devoirs avec Bruno et d'histoire le soir très régulièrement en allemand. Mon niveau avant Munich : mauvaise compréhension orale, je sais faire des phrases très simples (*Ich möchte...*). Les cours particuliers m'ont (re)donné confiance, arrivé à Strasbourg sans jamais avoir pratiqué l'allemand, je ne décrochais pas une phrase malgré 7 années à l'école...

Bref un niveau pas glorieux pour les adultes avant le départ...

Depuis Strasbourg, nous allions très régulièrement en Allemagne, si proche, mais les occasions de contact étaient rares et très limitées. Nous nous rendions en Allemagne essentiellement pour la randonnée, les musées, aller au restaurant, la découverte des villes et quelques courses...

### ***Cours à la Volkshochschule (Université Populaire)***

Marie et moi avons abordés deux stratégies différentes pour progresser.

Dès la fin août, Marie a effectué un test à la *Volkshochschule*<sup>12</sup> (Université Populaire) pour connaître son niveau avant de s'inscrire à des cours.

Le niveau de Marie était de « A2 » ce qui correspond au *Grundstufe*, c'est à dire le niveau de base.

Il y a 6 niveaux dans le Cadre Européen de Référence pour les langues (CECR)<sup>13</sup> :

A1, A2 : *Grundstufe* : niveau de base (débutant)

B1, B2 : *Mittelstufe* : niveau intermédiaire

C1, C2 : *fortgeschrittenes Niveau* : niveau avancé

Pour ma part j'ai effectué ce test début septembre et ai obtenu le même niveau que Marie « A2 ». Vu le nombre d'année ou nous avons « étudié » l'allemand on s'attendait franchement à mieux.

Marie a commencé ses cours « standard » dès septembre à la *Volkshochschule*. Ces cours avaient lieu 4 fois par semaine à raison de 3 heures 15 par jour (soit 13 heures par semaine!).

La formation kiné ne commençant qu'en Janvier, elle avait donc le temps de suivre ces cours.

De mon côté, je ne voulais pas faire autant de cours car j'avais fait énormément de grammaire (théorie) à l'école et en cours particulier, je pensais que j'avais besoin de plus de pratique/conversation. J'ai donc profité de toutes les occasions pour pratiquer l'allemand, tant à l'école avec les parents allemands que lors de tous les petits échanges que l'on peut avoir au quotidien.

En parallèle à ces occasions pour pratiquer l'allemand, j'ai pris un cours une fois par semaine *Hören und sprechen*, c'est à dire « entendre et parler » qui était plus basé sur la conversation que sur la grammaire.

Après quelques cours, j'ai vite compris que ce ne serait pas suffisant et qu'il me faudrait beaucoup plus de cours pour parler et comprendre. Il me manquait du vocabulaire, de la grammaire, pour vraiment utiliser la langue.

---

12 *Münchner Volkshochschule* Université Populaire de Munich <https://www.mvhs.de>

13 <http://www.france-langue.fr/pedagogie-du-francais/niveaux-de-fran%C3%A7ais.html>

C'est donc un peu dépité (encore de la grammaire alors que je voulais faire plus de pratique !!), mais tout de même très motivé, que je me suis inscrit à des cours « standard » comme Marie, mais 3 fois par semaine (soit près de 10h / semaine). Pour l'anecdote à la *Volkshochschule*, un cours standard se déroule 2 à 4 fois par semaine tandis que le cours intensif est 5 fois par semaine... Les cours sont exigeants et les profs compétents.

Les profs donnaient des devoirs. Pour ma part, il me fallait environ 2 heures après chaque cours pour faire mes devoirs et comprendre les leçons. Pour Marie il lui fallait moins d'une heure, mais nous n'avions pas les mêmes profs (même si nous avons suivi les mêmes cours) les devoirs étaient donc différents. Marie a progressé plus rapidement que moi et a plus vite compris les règles de grammaire (cela n'a jamais été mon fort, même en français!).

### **Aspects culturels des cours :**

Les cours nous ont apportés beaucoup plus que la langue. Nous étions 20 inscrits par cours mais seule une quinzaine venait régulièrement. Nous étions donc en groupe relativement restreint ce qui permettait à tous de participer. Cette participation et le côté vivant de ces cours a permis de mieux se connaître. Une chose m'a particulièrement frappé, c'est le nombre de nationalités différentes des participants : Afghan, Péruvien, Canadien, Français, Brésilien, Vietnamien, Espagnol, Portugais, Colombien, Italien, Chinois, Bulgare, Ukrainien, Russe...

En tant que français nous étions peu nombreux dans ces cours. Nous nous retrouvions maximum 1 ou 2 français par cours : j'étais donc souvent le seul français. Il fallait faire preuve de beaucoup d'humilité et de retenue car les dérapages verbaux sont assez faciles : les clichés que l'on peut avoir à propos des étrangers ont la vie dure et vu le contexte en Europe et dans le monde, il y a des sujets qu'il vaut mieux éviter (exemple : tension Russie-Ukraine). Ce contact quotidien avec, non seulement des allemands, mais aussi beaucoup d'étrangers *Ausländer*, a été très enrichissant. Les raisons de la présence des étrangers en cours d'allemand est multiple : jeune fille au pair, préparation pour les études à l'Université, mari ou femme désirant apprendre la langue de son époux(se) allemand, trouver un meilleur travail car souvent le niveau de responsabilité (et rémunération) dans un job est proportionnel au niveau en langue... Les étrangers sont directement en concurrence avec les allemands pour trouver un travail, à la différence que les allemands n'ont pas de problème avec leur langue...

### ***Tandem en langue***

Les cours, même à Munich, ne sont clairement pas suffisants pour parler la langue.

Ainsi j'ai trouvé via un site spécialisé<sup>14</sup> deux tandems c'est à dire des allemands voulant apprendre le français. Je voyais ces tandems 1 à 2 fois par semaine pendant 2 heures et nous parlions au moins 1 heure en allemand et autant en français. Il y a deux façons de procéder au niveau discussion : par exemple 30 minutes uniquement en français pour les 2 partenaires puis 30 minutes en allemand ou alors le partenaire français parle allemand et le partenaire allemand parle français. Personnellement, j'ai préféré la première méthode : uniquement français ou allemand pendant un temps donné car cela permet de travailler en même temps compréhension et expression orale.

Le gros intérêt des tandems c'est que l'on a face à soi des allemands qui ont le même objectif que nous : progresser dans une langue étrangère. Le problème principal c'est le niveau. Il est difficile de trouver un tandem avec exactement le même niveau que soit. Pour ma part mes tandems parlaient mieux, voir beaucoup mieux français que moi je ne parlais allemand. Marie a trouvé un tandem avec un niveau légèrement inférieur au sien.

L'autre difficulté avec les tandems, c'est que les entretiens soient réguliers, c'est à dire au moins 1

---

<sup>14</sup> <https://www.tandempartners.org>

fois par semaine. Ce n'est pas facile de maintenir le même jour, le même horaire car il y a souvent des imprévus dans les emplois du temps, les rendez-vous étant souvent le soir.

A l'opposé d'un cours, un tandem est aussi beaucoup plus souple, il est donc possible de visiter ensemble un musée, un parc, boire un café, une bière, aller au restaurant, et dans ce cas on utilise vraiment de l'allemand du quotidien. Avoir un tandem dans le pays dont on souhaite apprendre la langue est clairement un atout, en plus de la gratuité.

Les tandems ne sont toutefois pas suffisants pour apprendre la langue, il faut les cumuler avec tous les autres efforts que l'on fait.

## **Activités bénévoles**

Je voyais moins mes tandems et j'avais besoin de contact moins scolaires avec les allemands, c'est pourquoi j'ai pensé, sur les conseils d'un prof, à m'engager bénévolement dans des associations. J'ai donc contacté deux associations spécialisées<sup>15</sup>. Les rendez-vous avec les structures associatives ont été très intéressants, même si ce n'était pas un cadre professionnel pour moi, cela me rapprochait d'une activité réelle en Allemagne. N'ayant pas la chance de travailler en allemand, j'avais finalement peu de contact avec des vrais allemands, c'est pourquoi ces missions ont été précieuses.

J'ai effectué deux missions différentes :

### **– Flüchtiger Réfugiés**

Munich était au cœur de l'actualité en Europe lorsque nous sommes arrivés. De nombreux réfugiés ont transité par Munich dès septembre avant d'être redirigés aux quatre coins de l'Allemagne. Il y avait beaucoup à faire. Au bout de quelques mois, j'ai postulé pour une mission où il s'agissait d'aider des réfugiés à s'intégrer. En particulier dans le bâtiment où j'ai travaillé, il s'agissait de surveiller ou jouer avec des enfants de réfugiés pendant que les mamans faisaient de la couture<sup>16</sup> (une façon de leur donner de la dignité par le travail). Régulièrement l'association où je travaillais, recevait des affaires scolaires. Il fallait donc porter les cartons, les déplacer parfois dans un autre bâtiment et trier les affaires.

Cette mission a été difficile car la quasi-totalité des réfugiés ne parlait pas du tout allemand, du coup les échanges se faisaient en anglais ou français. Il y avait des réfugiés politiques mais aussi économiques, c'est pourquoi on trouvait au côté des Afghans et Syriens, des Sénégalais ou Érythréen, ainsi que d'autres nationalités. Les enfants « parlaient » plus allemand que leurs parents, même si parfois cela ne faisait que quelques mois qu'ils étaient à Munich. Cela dit, les enfants étant scolarisés, je voyais donc peu ceux qui avaient plus de 6 ans je m'occupais donc des plus petits, les échanges étaient donc limités et se limitaient à quelques mots. Parfois j'apprenais les couleurs ou à compter aux enfants, j'ai aussi fait beaucoup de jeux de « memory » pour apprendre aux enfants les noms des animaux par exemple.

Avec l'anglais, j'ai eu beaucoup de mal car du fait que j'apprenais l'allemand de façon intensive je mélangeais les mots et j'avais beaucoup de mal à m'exprimer.

Avec la direction associative, j'ai eu pas mal de difficultés pour comprendre les consignes, cela allait très vite et tout se faisait un peu dans l'urgence ou le stress.

J'ai assuré cette mission pendant 3 mois à raison de 3 heures par semaine. Cela a été une expérience intéressante et exigeante, malheureusement en dehors des échanges avec les autres bénévoles j'ai eu assez peu de contact pour parler allemand (trop peu à mon goût), c'est l'une des raisons qui m'a poussé à chercher une autre mission.

---

15 <http://www.tatendrang.de> et <http://www.gute-tat.de>

16 <http://kulturverstrickungen.de>

## – Mission sans-abri (*Obdachlos*) dans un centre d'hébergement

J'ai également travaillé comme bénévole pour des sans-abri dans un foyer catholique<sup>17</sup>. La mission consistait au départ à donner des cours d'informatique pour aider à trouver un travail ou un logement.

En fait le terme sans-abri est un peu abusif car les résidents sont logés entre 2 et 4 ans dans ce centre, le but étant de les réinsérer dans la vie. Ce qui m'a surpris, c'est que l'immense majorité des résidents travaillaient. Leur travail étant souvent mal rémunéré, ils cherchaient à trouver quelque chose de mieux.

Ma mission a donc consisté à aider les résidents à utiliser l'outil informatique et les logiciels. Très souvent, j'ai aidé à modifier leur CV (*Lebenslauf*) ou lettre de motivation (*Bewerbungsschreiben*). Parfois il fallait plus de temps car certains résidents n'avaient pas d'ordinateur personnel et de compétence en informatique. Il fallait faire preuve de beaucoup de pédagogie et patience. La majorité des résidents sont des *Ausländer* (étranger) qui parlent la plupart allemand mais ne savent pas toujours bien l'écrire. Néanmoins la plupart avait un meilleur niveau en allemand que moi à l'oral. J'ai aussi aidé quelques allemands mais cela a été plus difficile pour communiquer en raison de mes problèmes de compréhension orale.

J'ai aussi rencontré des résidents qui avaient beaucoup de problèmes d'intégration, surtout des Africains, car ils ne parlaient pas ou peu allemand malgré une présence parfois de plusieurs années. J'ai donc moi-même relativisé sur mes propres difficultés: l'allemand n'est pas une langue facile.

En dehors de l'utilisation des logiciels, certains résidents avaient simplement besoin de parler. J'ai beaucoup aimé passer du temps à échanger, cela a rendu ma mission très humaine. Lorsque les résidents parlaient peu allemand, j'insistais – parfois en français - sur le fait qu'il était indispensable de maîtriser la langue pour trouver un meilleur travail, un logement et s'intégrer.

Lors de cette mission j'ai eu l'honneur d'être interprète français-allemand pour un Sénégalais qui ne parlait presque pas allemand malgré plusieurs années de présence à Munich. Cette mission, une première, m'a donné beaucoup de confiance en moi : je parle allemand !

## ***Faire des phrases et connaître le vocabulaire***

En prenant mes cours, je me suis rendu compte que pour faire des phrases il fallait maîtriser un vocabulaire qui me manquait. Ainsi le mot *deshalb* qui signifie « c'est pourquoi » m'a beaucoup aidé à faire des phrases plus longues. L'une des difficultés en allemand c'est aussi la place du verbe et des mots en général qui est beaucoup plus structuré à mes yeux qu'en français. Les cours, répétitifs dans l'apprentissage, nous ont beaucoup aidé à faire des progrès.

Une fois qu'on a compris comment faire une phrase, il faut connaître le vocabulaire... ce n'est pas une mince affaire car les mots sont très différents du français bien que beaucoup de mots allemands viennent aussi du latin. La difficulté c'est que souvent, pour un même mot, il y a deux traductions et qu'il faut connaître les deux...

Pour apprendre le vocabulaire, j'ai rédigé avant même notre arrivée un tableau dans lequel j'ai ajouté les mots au fur-et-à mesure de l'apprentissage. Après un an, j'ai noté plus de 5000 mots dans ce tableau<sup>18</sup> ! Tant que je ne maîtrisais pas un mot, je l'ajoutais à nouveau. La méthode a fait ses preuves et j'ai appris grâce à la pratique beaucoup de nouveaux mots ce qui m'aide aussi à la compréhension.

---

17 [http://www.kmfv.de/einrichtungen/einrichtungssuche/index.html?tx\\_centersearch\\_pi1%5BshowUId%5D=11&cHash=00bbb68601bae396b6d5f01cb344bf49](http://www.kmfv.de/einrichtungen/einrichtungssuche/index.html?tx_centersearch_pi1%5BshowUId%5D=11&cHash=00bbb68601bae396b6d5f01cb344bf49)

18 +5000 mots appris : [http://romary.fr/munich/pdf/nouveaux\\_mots\\_appris\\_allemand.xls](http://romary.fr/munich/pdf/nouveaux_mots_appris_allemand.xls)

## **Location de DVD, lecture et informations télévisés**

Parmi nos rituels pour apprendre l'allemand, nous empruntons très régulièrement des DVD et des ouvrages en allemand, tant pour les enfants que les adultes. Les enfants n'ont pas emprunté un seul ouvrage en français pendant leur séjour (ils étaient bien sûr autorisés à lire les livres en français qu'ils avaient amenés depuis Strasbourg).

Marie et moi regardions au moins 1 DVD par semaine, film ou documentaire en allemand avec sous-titrage en allemand pour la compréhension écrite.

Et chaque soir nous regardions le programme TV de 20h. D'ailleurs le programme TV nous intéressait tant pour la compréhension orale que les informations proprement dites mais aussi le traitement de l'information. Nous regardions les informations sur la chaîne ARD, le fameux *erste Tageschau*<sup>19</sup>. L'aspect culturel des informations était intéressant. On y parlait beaucoup de politique, presque tous les jours, on voyait Angela Merkel très active, mais aussi l'opposition et les verts (*die Grünen*) très présents. Le journal était très court, 15 minutes, avec à la fin 1 minute environ sur le sport, très souvent le football et 1 minute culturel pas plus.

Au niveau lecture, Marie a rapidement lu des ouvrages de style roman. Elle lisait très vite. Pour ma part j'ai lu de petits ouvrages d'une cinquantaine de pages mais toujours avec des difficultés et l'usage intensif du dictionnaire car je voulais comprendre chaque mot et tournure de phrase.

## **GPS en allemand et logiciels en allemand**

Avant même d'arriver à Munich, j'avais paramétré mon GPS en langue allemande. Quoi de plus bénéfique que d'entendre régulièrement les mêmes expressions dans leur contexte (même limité à certains mots de vocabulaire) ?

Au bout de 7-8 mois, j'ai souhaité également installer des logiciels directement en langue allemande, surtout ceux que j'avais l'habitude d'utiliser (traitement de texte, navigateur par exemple). Au début il y a des termes qu'on ne comprend pas mais à force on retient et utiliser un logiciel en allemand n'est pas très déstabilisant car les menus sont situés aux mêmes endroits qu'en Français. A force, on retient les mots ou icônes sur lesquels on clique.

## **Gespräch Stunde / Sprachcafé / Heure de conversation**

De mi-février à fin juillet, jusqu'à notre départ, j'ai participé à une heure de conversation en allemand dans le cadre d'un *Sprachcafé* à Gasteig<sup>20</sup>, qui est la grande bibliothèque municipale de Munich (*Stadtbibliothek Gasteig*). Ce rituel tous les mardis à 17h pendant une heure m'a permis de rencontrer beaucoup d'autres *Ausländer* (étranger) qui souhaitent avoir plus de pratique dans la langue.

En pratique nous étions en cercle par petit groupe d'une dizaine de participants avec en général un animateur, un prof stagiaire qui s'apprête à exercer prochainement comme prof d'allemand pour les étrangers. Ces cours étaient gratuits et très enrichissants, je ne manquais pas une occasion d'y aller. Le cadre était idéal : une heure uniquement en allemand, à écouter et à parler à tour de rôle sur un thème. Exemple de thème: « le Printemps », « les vacances », « les médias », « les repas » etc. Tout est prétexte à la conversation. A chaque fois les participants étaient invités à comparer avec leur pays d'origine ce qui était très intéressant culturellement. Des contacts avec des Syriens, Afghans, Érythréen m'ont beaucoup marqué. Ils nous ont parlé de leurs pays tel qu'ils l'ont vécu, parfois pendant la guerre et des différences culturelles immenses avec l'Allemagne et l'Europe. Mais il n'y

19 <http://www.tagesschau.de>

20 <https://www.facebook.com/sprachcafe11/>

avait pas que des pays en guerre (heureusement!), toutes les nationalités étaient représentées (beaucoup d'Asiatique mais aussi des Américains).

Souvent des allemands venaient aussi pour rencontrer des personnes de toutes les nationalités et échanger avec nous. C'était très bien, car victime de leur succès, ce *Sprachcafé* n'avait pas assez d'animateur pour chaque groupe.

Cerise sur le gâteau lors des Sprachcafé les boissons et des petits gâteaux étaient offerts !

## **Stimulation en famille**

Entre moi et Marie il y avait une saine stimulation. Lorsque j'ai vu que Marie avait fait des progrès grâce à ses cours et qu'elle me disait du bien de sa prof, j'ai été motivé à prendre plus de cours moi aussi. Marie et moi sommes complémentaires. Marie comprend beaucoup mieux les conversations que moi, mais elle ose moins prendre la parole, cette situation nous a stimulés tous les deux. Souvent je demandais à Marie « qu'est ce qu'il a dit ? ». Parfois j'entendais un mot mais ce n'était pas le bon, cela m'a souvent joué des tours et empêché de comprendre correctement.

Les enfants nous ont aussi beaucoup stimulés, en raison de leurs cours, devoirs et lectures, mais aussi leur prof d'allemand à l'école qui ne parlait que l'allemand. Cela nous obligeait à nous améliorer.

## **Difficultés et progrès**

Ma principale difficulté tout au long du séjour n'a pas été de parler mais de comprendre. Avec mes profs et les *Ausländer* (étrangers qui apprenait l'allemand) je n'avais pas de soucis de compréhension mais avec les vrais allemands c'était plus difficile. Ces difficultés ne sont pas liées au dialecte (Bavarois, existant mais finalement assez peu pratiqué à Munich) ou accent des locuteurs mais à la vitesse des paroles.

Les progrès pour Marie et moi ont été longs et difficiles mais nous avons été récompensés.

Marie a progressé plus vite que moi et surtout comprends très bien lorsque les gens parlent ce qui n'est pas mon cas.

Pour ma part c'est après 7-8 mois de présence à Munich, c'est à dire vers février-mars que je me suis vraiment senti plus à l'aise. Autant dire que cela a été long et éprouvant. Au total en cumulant cours, activités bénévoles, tandems et exercices, j'ai passé en moyenne 20 heures par semaine à travailler mon allemand...

## **Niveau après un an à Munich**

### **– Niveaux des parents**

Marie a passé le test au Goethe-Institut, elle a validé le niveau B2 ! Elle a donc progressé d'un niveau en moins d'un an. Bravo ! Après avoir passé le test elle a continué les cours en niveau B2/C1 en axant sur l'oral et le vocabulaire. Rappelons que Marie avait besoin du certificat B2 pour passer l'équivalence de son diplôme de kiné si elle veut un jour exercer professionnellement en Allemagne.

Pour ma part j'ai fini les cours du niveau B2 mi-juillet donc peu avant de rentrer en France. Je n'ai pas passé le test officiel (assez cher) car je n'en avais pas l'utilité. Néanmoins il y avait en cours des tests réguliers et j'ai grosso-modo validé également le niveau B2. Malgré tout, j'ai toujours beaucoup de problèmes, même après ces 1 an, pour comprendre les allemands même si c'est beaucoup mieux qu'au début. Je comprends bien les profs d'allemand (ils articulent mieux), les étrangers parlant allemand, mais j'ai beaucoup de mal à comprendre et surtout à suivre les



conversations courantes ou film à la TV. Mon problème principal pour la compréhension orale c'est que je confonds les mots en les entendant. Par exemple j'entends le mot *Benzin* (essence) et je comprends le mot *Beziehung* (relation). Catastrophique pour la compréhension orale !

Au final, Marie et moi avons grosso-modo le même niveau théorique c'est à dire un niveau intermédiaire (ou niveau moyen *Mittelstufe*) mais en pratique Marie a un meilleur niveau que moi car elle comprend beaucoup mieux.

Mon niveau en anglais a diminué suite à cette expérience (il n'était pourtant pas élevé mais meilleur qu'en allemand)... il semble que c'est normal quand on s'investit beaucoup dans une langue (c'est arrivé à beaucoup de personne qui ont suivi des cours « standard » ou « intensif »). Par contre mon niveau en français (oui en français !) a légèrement progressé car je me suis remis en question par rapport à ma langue maternelle et effectué des recherches grammaticales pour comprendre l'équivalent en allemand. L'idée était que si je ne maîtrise par le concept en français je ne peux pas le maîtriser en allemand.

L'allemand est une langue très difficile, différente des langues « romanes ». Chacun a ses propres facilités ou difficultés pour apprendre une langue. **Nous sommes tous complémentaires, ceux qui sont doués pour les langues le sont peut-être moins pour les maths ou la mécanique, et inversement !** Je souligne car c'est super important de le comprendre : imaginer un monde sans femme de ménage, sans mécanicien auto, sans femme ou mec qui sache mettre les mains dans le cambouis ! C'est peut-être une façon de me rassurer, mais il le faut bien, j'ai passé environ 20 heures par semaine à apprendre l'allemand, soit une grosse partie de mon temps pendant un an, pourtant je ne peux pas dire aujourd'hui que je suis vraiment à l'aise.

Nous avons également constaté que les allemands sont beaucoup plus doués en langue que les français. De nombreux allemands, toutes générations confondues, parlent très bien anglais et beaucoup parlent un peu d'espagnol, d'italien ou de français. Nous avons aussi constaté que les allemands parlant français maîtrisent souvent beaucoup plus la langue que les français parlant allemand. Sans doute le système scolaire pour l'apprentissage des langues est plus efficace en Allemagne. Dans le système scolaire allemand l'apprentissage de la première langue (le plus souvent l'anglais) se fait dès la 3ème classe c'est à dire le CE2.

## **B) La langue : l'allemand (pour les enfants)**

### ***Niveaux avant Munich***

Je vais rappeler ici le niveau en allemand des enfants avant notre arrivée à Munich.

Bruno (7 ans et demi au moment du départ) :

Inscrit en école public bilingue depuis la 1ère année de maternelle. Rentrée 2015 en CE2 bilingue à Munich. Soit déjà 5 ans d'allemand à l'école. Bruno comprend assez bien l'allemand mais parle peu.

Élise (3 ans et demi au moment du départ)

Inscrit en école public bilingue depuis la 1ère année de maternelle. Rentrée 2015 en moyenne section de maternelle à Munich. Soit 1 an d'allemand à l'école. Élise comprend quelques mots très simple mais ne parle pas.

En dehors des cours d'allemand à l'école Saint-Jean à Strasbourg nous racontions régulièrement des histoires en allemand aux enfants + DVD et régulièrement des sorties en Allemagne (musées, visite de ville & randonnées en forêt noire principalement).

### **Activités extra-scolaire**

Je ne reviens pas sur l'école française de Munich que j'ai abordé au Chapitre 2.C

En dehors des cours à l'école, nous savions qu'il fallait que nos enfants aient un maximum de contacts avec des allemands. Marie a effectué un travail remarquable, avant même la rentrée des classes, pour inscrire les enfants dans plusieurs activités extra-scolaires, étant donné qu'il n'y aurait pas de cours l'après-midi. Les inscriptions furent compliquées car tout se faisait bien sûr en allemand, par mail, par téléphone et parfois en se déplaçant sur place ! Cela n'a pas été simple car beaucoup de structures ne répondaient pas, nous ne savions pas que la rentrée des Munichois dans les écoles allemandes était mi-septembre...

Au final Marie a réussi à inscrire Bruno au tennis tous les mardis après-midi et dans un club de judo tous les vendredis en fin de journée. Quand à Élise, elle fut inscrite pour la première fois dans un club de danse, le mardi. Élise a également suivi sept cours d'initiation à la natation.

Nos enfants se sont très bien débrouillés pour suivre les cours en allemand. Les profs n'ont pas fait d'effort particulier pour se faire comprendre. Bruno comprenait dès le départ plutôt bien ses profs même s'il n'a pas trop participé ou posé de questions, plus à la fin de l'année.

Quand à Élise pour les deux premiers cours de danse, elle imitait les autres élèves mais ensuite elle comprenait très bien. Après quelques mois, c'est même elle qui montrait aux élèves arrivées en cours d'année ce qu'il fallait faire. Pour la natation aucun soucis de compréhension.

En résumé les cours de sport en allemand ont été extrêmement bénéfiques pour nos enfants à tout point de vue, sportif et compréhension orale.

### **Centre d'activité / Freizeit Treffpunkt**

Un peu par hasard sur le chemin de l'école, Marie a vu un centre où étaient proposées des activités<sup>21</sup>. Elle c'est renseignée sur place et on lui a expliqué que ce centre était proposé aux enfants à partir de 6 ans du mardi au samedi. La vraie surprise c'est que ce centre est totalement gratuit et les horaires libres, sans inscription !! Le financement est assuré par la ville de Munich.

Élise étant trop petite, seul Bruno a pu fréquenter ce centre. Il s'y est rendu deux fois par semaine les jeudi et vendredi après-midi avant le judo.

Bruno a fait beaucoup de progrès en langue grâce au centre car il a pu faire de nombreuses activités, principalement des jeux de plateau, des jeux vidéos (à plusieurs de 2 à 4 joueurs) et un peu de sport (il y avait une salle de gym).

Il y avait de nombreux animateurs, les activités étaient le plus souvent encadrées. Nous avons fixé une limite à 30mn maximum par jour de jeux vidéos qui a été respectée et comprise tant par les animateurs que Bruno.

Bruno s'il le souhaitait pouvait aussi faire ses devoirs sur place mais en pratique c'était assez

---

21 103er Freizeittreff Obergiesing, Perlacher Straße 103, München

compliqué en raison du bruit. Néanmoins les animateurs pouvaient l'aider si besoin.

Nous avons été très satisfaits des activités du centre et il faut le dire cela a été une chance pour nous et Bruno car les après- midi auraient été longues à l'appartement les jours de mauvais temps. Le centre a créé une diversité salubre dans les activités proposées.

## **Niveaux après**

### **– Niveau des enfants**

Bruno :

Les enfants ont bien progressé, Bruno comprend bien et parlent beaucoup plus qu'avant. Son prof de tennis, pourtant exigeant, l'a félicité à la fin des cours en lui disant qu'il avait fait tant des progrès en tennis qu'en langue ! Pour ma part le prof ne m'a pas félicité : il parlait trop vite et dans un pseudo-dialecte j'avais beaucoup de mal même au bout d'un an à le comprendre....

Élise :

Les progrès sont élogieux. Élise en arrivant à Munich ne parlait pas allemand même si elle comprenait un peu. Normal elle n'avait que 3 ans et demi. Pourtant au fur-et-à-mesure des cours et du système scolaire elle s'est très vite améliorée. Élise est donc maintenant capable de comprendre des phrases simples et en plus de parler ! Au même âge Bruno n'avait pas un aussi bon niveau.

Au retour de Munich on nous a souvent demandé si les enfants étaient bilingue, non ils ne le sont pas - bilingue voudrait dire le même niveau en français qu'en allemand - mais ils ont un bon niveau pour leur âge.

Indirectement les activités des enfants et l'école nous ont beaucoup aidés à améliorer notre allemand et surtout nous ont donné d'autres occasions de pratiquer. OK amener les enfants tous les jours à l'école c'est une « contrainte » (tout dépend du point de vue), mais c'est, ne l'oublions pas, un formidable vivier pour faire des connaissances parmi les parents, maintenir le contact, et à Munich parler un peu allemand tous les jours.

## **Chapitre 4 : Le quotidien, la ville, la Bavière et les aspects culturels**

Comme je l'ai dit dans le chapitre 3 environ la moitié de notre temps était consacré à l'apprentissage de la langue.

### **A) Formation kiné de Marie**

La raison n°1 de notre présence à Munich était la formation en kiné pédiatrique<sup>22</sup> de Marie. Cette formation commençait en Janvier et se déroule jusqu'à Novembre 2017, elle n'est donc pas terminée à l'heure où j'écris ces lignes. Plusieurs personnes nous ont demandé à Strasbourg pourquoi nous nous installions le 1er août 2015 alors que la formation ne commençait qu'en Janvier 2016.

Les raisons sont simples : la rentrée des enfants était en septembre et deuxième raison encore plus importante, la formation de Marie était en allemand !! Marie comprenait déjà assez bien l'allemand avant de nous installer, mais cela aurait été très risqué de débarquer le premier jour de la formation

---

22 Formation Vojta <http://www.vojta.com/de/vojta-prinzip/vojta-therapie>

sans connaître précisément ses compétences linguistiques.

Nous n'avons eu aucun regret à nous installer en août comme c'était prévu. Marie s'est rendu compte en arrivant que ses compétences en allemand étaient insuffisantes pour suivre la formation, elle a donc mis à profit les premiers mois de notre présence à Munich pour suivre des cours et améliorer son niveau en allemand avant la formation kiné.

La formation kiné a déstabilisé Marie au départ car c'était vraiment très différent de ce qu'elle connaissait, et elle ne voyait pas trop comment l'appliquer à son cabinet à Strasbourg.

Puis au fur-et-à-mesure entre théorie et pratique elle a appris une nouvelle méthode qu'elle pourra utiliser ponctuellement selon les patients. Elle a donc ajouté une corde à son arc : la formation est d'ores et déjà réussie.

Marie a effectué un stage dans une clinique où elle a été surprise de retrouver les mêmes profils de patient et les mêmes petits soucis : patients en retard...

Il s'agit d'une formation professionnelle qui se déroule tout au long de l'année sur 8 semaines au total. Elle se terminera en Novembre, il faudra donc que Marie retourne à Munich en octobre et novembre pour 3 semaines.

## **B) Vie social**

Avec Marie, nous nous étions fixés comme objectif d'avoir un maximum de contacts avec des allemands. Autant le dire tout de suite cela ne s'est pas vraiment passé comme prévu.

Nous savions qu'à Munich il y avait une grande communauté de français installés (au moins 10000 français). En réalité nous ne pensions pas que nous rencontrerions autant de français. Le fait que nos enfants soient dans une école française a bien sûr joué un rôle déterminant dans ces contacts et cette impression. L'école de Munich, une île française dans un océan allemand ? Oui et non. Oui parce que la langue forte dans l'école est bien sûr le français, non parce que l'école française est beaucoup plus bilingue que l'école Saint-Jean de Strasbourg. Et c'est normal, Munich est « loin » de la France contrairement à Kehl à la frontière avec Strasbourg, où l'on ne sait plus très bien parfois si on est en France ou en Allemagne.

C'est donc pas le biais de l'école que nous avons rencontré le plus de monde, et donc des français en majorité.

Cela dit avec nos nombreuses activités, cours à la *Volkshochschule*, bénévolat, formation kiné/stage de Marie, activités des enfants, nous avons eu de très nombreux contacts tant avec des allemands que des *Ausländer* (étrangers).

Au final nous avons fait connaissance, parmi nos relations, avec environ 60% de français dont paradoxalement peu d'Alsaciens, malgré la proximité avec Munich (4h). A Munich on trouve des français venant de toutes les régions : Paris, Bordeaux, Toulouse, Vendée, sud de la France.... qui se retrouvent à Munich en premier lieu pour raison professionnelle.

Parmi les *Ausländer* (étranger), nous avons fait connaissance principalement avec des Asiatiques (Chine, Vietnam...) et Européens (Pologne, Espagne...).

A Munich les français se regroupent entre eux, il y a un effet communauté. Paradoxalement il a été plus simple pour nous de sympathiser avec des français à Munich qu'à Strasbourg !!! Avec le recul, Marie qui a fait ses études en Belgique a fait le même constat : ses amis étaient beaucoup plus français que belges.

Ce qu'il faut tirer comme conséquence c'est que pour avoir des amis allemands ou même des étrangers (hors français) il faut se donner du mal, de la peine, et aller au contact des autres, c'est

cela l'ouverture.

## C) Munich & la Bavière

### ***Le Bavarois***

Si j'accorde un petit paragraphe sur ce sujet c'est qu'énormément de gens – et même des allemands hors de la Bavière – pensent que tous les bavarois parlent un allemand complètement incompréhensible.

C'est en grande partie faux ! En pratique, dans la vie de tous les jours, il y a quelques mots supplémentaires qui s'ajoutent à l'allemand standard. Par exemple pour saluer on utilise *Grüße Gott* (*Guten Tag*) ou *Servus (Hallo)* (« bonjour » ou « salut »). Parfois des lettres sont prononcées différemment, mais cela dépend vraiment des personnes. En pratique l'allemand parlé à Munich est parfaitement compréhensible par les allemands des autres régions. Les Munichois qui parlent le Bavarois parlent aussi couramment l'allemand standard donc il n'y a pas de difficulté pour les étrangers.

En Bavière, c'est à dire hors de Munich, on entend plus souvent du Bavarois qui est effectivement presque une autre langue. C'est un peu comme l'Alsacien en Alsace qui est davantage parlé à la campagne qu'en ville.

Munich est une ville cosmopolite, on y trouve de nombreuses personnes d'origine italienne, russe, mais aussi des allemands venant d'autres régions. Donc aucune difficulté pour pratiquer un allemand proche du *Hochdeutsch* (l'allemand « standard »). Concrètement l'allemand parlé à Munich est très proche de l'allemand que nous avons l'habitude d'entendre dans le Bade-Wurtemberg.

### ***Munich : la ville***

Pour le touriste, en raison de sa taille, Munich n'est pas une ville facile à appréhender. Elle possède un très beau centre piétonnier, la *Altstadt*, qui a été reconstruit à 80% en raison des bombardements de la seconde guerre mondiale. Contrairement à Berlin ou d'autres grandes villes allemandes, on trouve encore beaucoup d'immeubles anciens qui ont souvent été reconstruits pierre par pierre ou dans un style proche. Ainsi les bâtiments font rarement plus de 4/5 étages au centre-ville.

Les quartiers composant la ville ont été moins bombardés que le centre, du coup ils sont souvent plus authentiques ou homogènes, comme *Lehel*, *Schwabing*, *Neuhausen* ou *Haidhausen*.

Néanmoins la ville n'a pas le charme de Strasbourg : il ne faut pas chercher de maisons à colombages, de ruelles ou de canaux enserrant la ville. Au XIXème la ville subit comme à Paris de grandes transformations avec la création de larges avenues et boulevards (*Ring*) tout autour de la *Altstadt*. On ne trouve presque plus de rue « moyenâgeuse » au centre ville.

La ville dispose de nombreux musées aux collections fantastiques. Les musées les plus connus sont les trois Pinacothèques (ancien, nouvelle et moderne)<sup>23</sup>, le musée *Lenbachhaus*<sup>24</sup> plus connu sous le nom Musée du *Blau Reiter* (le cavalier bleu, célèbre mouvement en peinture) et le *Deutsch Museum* (musée technique). Les expositions dans ces musées sont d'un niveau international.

---

23 <https://www.pinakothek.de>

24 <http://www.lenbachhaus.de>

En une semaine il est impossible de « tout voir » tellement il y a de chose à faire. Comme toutes les grandes villes riches culturellement c'est une ville où il faut faire plusieurs séjours pour s'en donner une idée plus précise.

### **La ville la plus dense d'Allemagne**

En terme de taille Munich possède 1,5 millions d'habitants soit 3 fois plus que Strasbourg, pour une superficie équivalente à l'Eurométropole de Strasbourg. La ville est donc plus dense que la capitale Alsacienne, c'est aussi la ville la plus dense d'Allemagne<sup>25</sup>. Pourtant en habitant Munich, on a pas du tout l'impression d'habiter une ville dense. La ville possède de nombreux parcs souvent très grands comme l'Englischer Garten au nord du centre ville. Du nord au sud la ville est également traversée par l'Isar une rivière bordée de pistes cyclables, parcs et de plages où les Munichois s'installent aux premiers beaux jours.

### **La bière**

Une véritable institution à Munich, en Bavière et tout simplement en Allemagne. C'est sans doute une des énormes différences culturelles entre la France et l'Allemagne : les français (dois-je préciser en général?) boivent du vin et les allemands de la Bière.

La conséquence directe c'est que l'on trouve un choix impressionnant de Bières en Bavière et plus surprenant une dizaine de brasseurs (producteur) installés à Munich. Les principaux producteurs sont *Hofbräu* (HB), Paulaner, Hacker-Pschorr, Spaten, Augustiner et Löwen Bräu<sup>26</sup>.

Les brasseurs sont de véritables institutions à Munich et possèdent leur propre restaurant et *Biergarten*.

Contrairement à Strasbourg nous avons été agréablement surpris que la production ait pu être conservée en plein cœur de la ville (la plupart des brasseurs Munichois se trouvent dans des quartiers proches du centre). Ces brasseries contribuent à l'image positive qui se dégage de la ville car elles créent une diversité de lieu de convivialité, mais aussi d'emploi. Même si les Bavarois sont de gros consommateurs de bière, on ne trouve pas plus de gens alcoolisés qu'en France (en fait c'est même beaucoup moins frappant qu'en France).

### **et les *Biergarten***<sup>27</sup>

Les *Biergarten*, littéralement les jardins à bière, sont une invention Munichoise. Autrefois les brasseurs stockaient leur bière sous des peupliers pour garder la fraîcheur. Les brasseurs eurent l'idée de commercialiser la bière directement sur le lieu de production en mettant des tables et bancs sous les peupliers : les *Biergarten* étaient nés !

Les *Biergarten* contribuent fortement au côté agréable de Munich. Le principe c'est que chacun peut ramener son pic-nic mais la consommation est moralement obligatoire (même si personne ne viendra contrôler). La plupart des *Biergarten* de Munich propose aussi de la restauration sous forme de self-service. La nourriture n'y étant pas extraordinaire, nous ramenions nous mêmes notre pic-nic. Les allemands comme toujours étaient super organisés, ils ramenaient même leur nappe !

Très souvent se trouve aussi accolé au *Biergarten* un vrai restaurant avec des tarifs plus chers bien entendu. Ces restaurants sont pratiques à la mauvaise saison car les *Biergarten* ne sont ouverts qu'au début des beaux jours (Printemps) jusque début Octobre, ce qui coïncide avec la fin de l'*Oktoberfest*.

Dans les *Biergarten* les allemands sont beaucoup plus accessibles et discutent, ils s'installent

25 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Munich> et [https://fr.wikipedia.org/wiki/Strasbourg\\_Eurom%C3%A9tropole](https://fr.wikipedia.org/wiki/Strasbourg_Eurom%C3%A9tropole)

26 <http://romary.fr/munich/2015/10/28/248/>

27 <http://www.sueddeutsche.de/muenchen/sz-autoren-empfehlen-die-schoensten-biergaerten-in-muenchen-1.1971918>

facilement à côté de vous lorsque les places sont limitées. Les français, parfois un peu moqueurs, disent que les allemands discutent plus facilement dans les *Biergarten* ou à l'*Oktoberfest* parce qu'ils boivent de la bière...

## **Espace public et transports (en commun)**

### **Équipements publics**

A Munich nous avons été impressionnés par le nombre d'équipements publics dans tous les quartiers de la ville : piscines, bibliothèques, centres sportifs, et les écoles bien sûr. On trouve plusieurs grandes piscines extérieures qui sont toutes rénovées (on les a testées !) et très bien équipées. L'Allemagne fait figure de modèle dans ce secteur, il suffit d'aller à Kehl quand on habite Strasbourg pour s'en convaincre.

### **Aires de jeux (ou parc) pour enfants (*Spielplatz*)**

C'est un très gros point fort quand on a des enfants, il y a énormément d'aires de jeux à Munich ! En plus d'être nombreuses, ces aires de jeux sont souvent grandes et très originales<sup>28</sup>. Souvent les jeux sont en bois laissant place à plus de créativité, et à la place des sols en plastique mou que l'on trouve en France, il y a des copeaux de bois. Ce revêtement est en soit plus dangereux pour les enfants en cas de chute, mais les parents sont autrement plus responsabilisés qu'en France. C'est ce qui explique aussi la diversité des jeux : tyrolienne, escalade, pont suspendu, château fort, jeux d'eau, toboggan géant en plus du traditionnel sable etc...

Étant donné l'âge de nos enfants, et que nous habitons dans un appartement avec juste une petite cour au rez-de-chaussée, nous avons beaucoup fréquenté les parcs dans toute la ville. Plus particulièrement dans notre quartier, il y avait 5 parcs à proximité (c'est à dire accessible à pied) de notre domicile, c'était juste incroyable ! Nous avons aussi beaucoup aimé les aires de jeux dans *Westpark*, un magnifique parc à l'ouest de la ville.

Les allemands n'ayant pas classe l'après-midi et les enfants n'étant pas scolarisé avant 6 ans on trouvait donc beaucoup d'enfant dès le début d'après-midi dans les parcs. Les allemands se donnaient rendez-vous entre amis, il n'était pas trop facile de rentrer en contact avec les familles.

La plupart des parcs sont accessibles de 2 à 12 ans avec des zones adaptées à chaque âge ce qui a fait la joie de nos enfants.

### **Transports**

Autre équipement public d'exception à Munich : les transports.

D'abord les pistes cyclables sont très nombreuses et très longues et en général plutôt bien fichues malgré des différences de largeur assez importantes entre deux pistes. Néanmoins elles sont généralement larges, surtout très longues, sans fâcheuse interruption et du coup très agréables.

Au niveau transport en commun la ville est extrêmement bien pourvue. Elle possède un réseau hyper dense et fréquent. A proximité de notre appartement d'Obergiesing, un ancien quartier populaire assez proche du centre-ville, nous avons à disposition 2 lignes de métro, 2 lignes de tram et 4 lignes de bus !

Outre les métro *U-Bahn*, tramway et bus, la ville est traversée par de nombreuses lignes de *S-Bahn*, c'est à dire des trains de banlieue type RER. D'une façon générale les transports fonctionnent super

---

28 <https://kikerico.com/2016/05/04/top-10-des-spielplatze-a-munich/>

bien, le *S-Bahn* est toutefois moins ponctuel que les autres modes de transport en commun. Ce qui frappe, comparé à Strasbourg, c'est l'intégration de tous les modes de transports en commun sur les mêmes cartes. En France, hormis Paris, on a la SNCF (ou Région) d'un côté et les autres modes de transports financés par d'autres collectivités de l'autre. Les villes allemandes se distinguent donc par leur complémentarité, efficacité et pragmatisme.

Par rapport à Strasbourg, il faut souvent multiplier les distances par deux, cependant on n'a pas le sentiment de perdre du temps car les transports en commun sont plus nombreux et avec le métro beaucoup plus rapides et les pistes cyclables plus nombreuses.

Au niveau tarif les transports en commun sont chers et compliqués à comprendre quand on arrive ou que l'on est touriste. Cependant à l'usage ils sont hyper pratiques et pas si chers. Le ticket à l'unité est certes de 2,70 € (l'aller!) mais on peut acheter les billets par 10 ce qui fait des petites économies. D'autre part le trajet court (2 arrêts de métro ou 4 arrêts de tramway) n'est qu'à 1,30 euros. En fait c'est surtout à la journée, à la semaine ou au mois que les offres sont intéressantes. Pour les vacances scolaires, nous prenions souvent des abonnements à la semaine, le gros intérêt c'est que les tickets fonctionnent de date à date et pas du lundi au dimanche. C'est très pratique. Au final l'abonnement au mois (idem de date à date) est un peu plus cher qu'à Strasbourg (cas du plein tarif) mais offre beaucoup plus de possibilités.

Enfin les transports permettent de relier rapidement lacs et montagne à proximité (les Alpes sont à 30 minutes).

## **Restauration**

En Bavière on mange mieux, beaucoup mieux, que dans le reste de l'Allemagne ! Nous connaissions surtout le Bade-Wurtemberg et son manque de choix entre ses traditionnels *Wurst* (saucisse) et ses *Schnitzel* (escalope panée). A Munich la gastronomie est beaucoup plus variée. On y trouve de nombreux restaurants traditionnels bon marché. A midi des restaurateurs proposent des offres avec entrée-plat ou plat-dessert pour 8 €. Au niveau cuisine étrangère, on trouve surtout des italiens et pas mal de grecs aussi.

Les français installés à Munich n'avaient bien souvent jamais habité d'autres villes en Allemagne et trouvaient le plus souvent la cuisine Bavaroise pas terrible. Cela dit quand on a connu d'autres régions allemandes la cuisine Bavaroise est excellente en comparaison.

## **Climat**

Il n'y a pas une grande différence de climat entre Munich et Strasbourg. Le climat dans les deux villes est continental. Cela dit Munich se trouvant au nord des Alpes, le climat y est donc légèrement moins bon que dans la capitale Alsacienne. En hiver cela signifie des périodes de froid plus longues mais aussi plus de neige, ce qui fait la joie des enfants ! D'ailleurs les Munichois sortent volontiers leur luge dès qu'il y a quelques centimètres de neige aussi bien pour emmener leur(s) enfant(s) à l'école que pour luger dans les parcs.

D'une façon générale, il fait toujours 2/3° de moins à Munich. Quand il fait très chaud, c'est agréable mais le plus souvent ça veut surtout dire qu'il fait plus frais. Les épisodes de pluie sont aussi plus nombreux et surtout le temps change plus souvent dans la journée : pluie à 8h, nuageux à 9h, soleil à 12h etc

On a parfois pesté contre le climat – nous n'étions pas les seuls - même si la différence avec Strasbourg n'est finalement pas énorme. Bref il ne fallait pas chercher dans la météo pour trouver du



dépaysement à Munich.

## **Dynamisme**

Ce qui frappe en premier lieu à Munich c'est le dynamisme de la ville. Cette notion de « dynamisme » est assez difficile à définir parce que c'est quelque chose de subjectif.

Ce dynamisme est un ressenti qui nous traverse parce que la ville est extrêmement vivante : il y a beaucoup d'activité. D'abord dans les quartiers, et pas seulement au centre-ville, on trouve beaucoup de commerces d'une grande diversité. Contrairement à la France il n'y pas d'hypermarchés (type Auchan, Carrefour) en Allemagne ou très peu. Ainsi on trouve un grand choix de supermarchés d'où une concurrence et des prix globalement meilleur marché qu'en France. Pour le consommateur, le second intérêt c'est la proximité. A moins de 500m de notre appartement d'Obergiesing, nous avons trois supermarchés à proximité : un Tengelmann, un Penny et un Rewe.

Le dynamisme se ressent aussi au nombre de grues et travaux de rénovation un peu partout dans la ville. Dans tous les quartiers, on trouve de nombreux projets immobiliers (bureaux, logements). Dans les quartiers plus résidentiels des maisons avec terrains sont démolies pour construire de petits immeubles d'une dizaine de logements. Paradoxalement ce dynamisme immobilier est particulièrement présent à Munich depuis 2008, c'est à dire en plein cœur de la crise des subprimes<sup>29</sup> et de la baisse (ou stagnation) des prix en France.

Corollaire de cette activité, le chômage est très bas, à Munich, le taux de chômage était de 4,5% en juin 2015 !<sup>30</sup> Ainsi on trouve un peu partout des offres d'emplois, sur les vitrines des magasins, dans les restaurants et café, dans le métro... Ce fort taux d'activité et la présence de nombreux bureaux et industries fait que l'on voit beaucoup de monde dans la rue qui s'affaire : globalement il y a peu de gens désœuvrés, sans domicile, ou mendicité.

Enfin dernier ressenti qui peut caractériser ce dynamisme, les transports, nombreux et très efficaces. Le réseau est dense et dessert l'ensemble de la ville, de ce fait les transports sont très utilisés, ce qui contribue à donner l'image d'une ville qui bouge.

Parmi les plus gros employeurs de Munich, on trouve BMW, Siemens, Allianz, EADS, European Patent (Office Européen des brevets). De nombreuses compagnies d'assurances ont leur siège ou des bureaux à Munich. Tout cet emploi privé, contribue largement à la richesse de la ville. La plupart des français que nous avons rencontrés travaillent dans les sociétés les plus importantes de la ville et avaient, au moins à leur arrivée un statut d'expatrié.

Ce dynamisme qui contribue au côté agréable de la ville ne doit pas masquer que beaucoup de gens sont mal payés à Munich notamment les mini-job (450€ / mois pour l'équivalent d'un mi-temps) ou certains cumuls de 2 ou 3 emplois. Beaucoup de gens, dans la restauration, sont aussi payés au pourboire c'est pourquoi il est recommandé de laisser, si on est satisfait, 5 à 10% de l'addition.

D'une façon générale les allemands sont optimistes quand les français sont plutôt d'un naturel pessimiste. Rappelons la célèbre citation d'Angela Merkel à propos de l'accueil massif des réfugiés : « *Wir schaffen das* » : « Nous pouvons le faire ».

---

29 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Crise\\_des\\_subprimes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_des_subprimes)

30 Taux de chômage à Munich : <http://www.muenchen.de/aktuell/2015-06/arbeitslosenzahlen-muenchen-mai-2015.html>

## **La voiture**

Je suis presque obligé de faire un paragraphe sur ce sujet tellement les allemands accordent de l'importance à leur voiture. A Munich on est dans le cliché. Même si comme partout en Europe de nombreuses voitures sont stationnées dans les rues, il n'y a proportionnellement pas plus de voitures qui circulent à Munich qu'à Strasbourg. Il y a même moins de bouchons à Munich en raison du nombre et de la qualité du réseau routiers et autoroutiers (nombreux tunnels qui contournent le centre-ville via le *Mittlerer Ring*)

On est frappé par le nombre de grosses voitures qui circulent et encore davantage au centre-ville. Au début Bruno comptait les Porsche parce qu'il n'avait pas l'habitude de voir ce type de voiture à Strasbourg. Mais au bout d'une dizaine comptabilisées en quelques heures, je lui ai dit cherche plutôt s'il y a des Ferrari ! Je ne suis pour ma part pas du tout voiture, mais je suis impressionné par l'argent que mettent les allemands dans leur voiture ! Ainsi dans les rues c'est un florilège d'Audi, BMW, Mercedes et grosses Volkswagen que l'on voit au quotidien. Je n'ai pas réussi à m'y habituer. Cela dit, il faut relativiser car les transports en commun sont très bien faits et de nombreux Munichois n'ont pas de voiture du tout.

La plupart des véhicules qui circulent sont très récents et la plupart ont le moteur qui se coupe aux feux-rouges. Cela a l'air de rien mais cela diminue fortement la pollution de l'air et sonore, surtout quand on est cycliste ! Le réseau d'autopartage est également très développé avec au moins cinq sociétés différentes. On trouve également de nombreux véhicules électriques surtout ceux de BMW, série « i »<sup>31</sup>.

Le matin quand j'allais à mes cours à vélo, il n'était pas rare que je dépasse (!) quelques Porsches avec des hommes en costard-cravate qui allaient sûrement au bureau. On croise aussi pas mal de 4x4, cela dit pas plus qu'à Strasbourg, la différence étant surtout dans la taille des modèles (X5, X6, Q7...)

Contrairement à la France, les chauffeurs de ces grosses berlines ne donnent jamais le sentiment de « frimer », en tout cas pas les chauffeurs Bavarois. Peut-être parce qu'il y a plus de « belles voitures » mais plus sûrement en raison du tempérament des allemands, moins orgueilleux.

Signalons enfin qu'en Bavière se trouve le siège et la production de deux grandes marques automobiles, BMW à Munich et Audi à Ingolstadt (à 1 heure au nord de Munich).

## **Tradition & modernité**

### **Costume traditionnel**

Ne connaissant pas ou peu la Bavière avant de nous installer, nous avons un peu une image d'Épinal sur cette région : on s'attendait à y voir des traditions mais sans savoir quoi au juste. Finalement avant même l'Oktoberfest (Fête de la Bière qui se déroule fin septembre / début octobre) nous avons vu de nombreuses personnes habillées en *Dirndl* (robe traditionnel) et *Lederhose* (culotte de cuire) c'est à dire en costumes traditionnels. La vraie surprise c'est que ce sont plus particulièrement les jeunes femmes et jeunes hommes qui sont costumés... la jeunesse renoue et est fier de ses traditions depuis une dizaine d'années. Quand le temps le permet, et en particulier le dimanche, on croise donc souvent des Bavarois costumés tant en ville qu'à la campagne, et plus particulièrement en direction ou dans les Biergarten. A l'*Oktoberfest*, plus de la moitié des gens sont costumés et ce chiffre peut monter jusqu'à 90% sous les chapiteaux !

Conséquence directe de ce succès pour le costume traditionnel, on trouve de très nombreux magasins vendant *Dirndl* et *Lederhose* et malgré la cherté de ces accessoires, cela fonctionne. Les

---

31 <http://www.bmw.fr/fr/new-vehicles/bmw-i.html>

costumes proposés sont variés et on trouve de nombreuses variantes : moderne, coloré, sexy...

## **Maibaum**

Chaque village de Bavière et presque chaque quartier de Munich possède son « arbre de mai » *Maibaum*<sup>32</sup> qui consiste à élever un tronc d'arbre aux couleurs de la Bavière, au centre du village.

Cet arbre était destiné autrefois à porter bonheur et à chasser les mauvais esprits. Chaque village rivalise pour avoir le plus beau et le plus haut arbre. De nos jours on y trouve accrochées les enseignes stylisées des magasins situés dans le quartier ou le village.

## **.... et modernité**

Les traditions contrastent avec la modernité incarnée par Munich et ses industries de pointe (BMW, Siemens, EADS), la modernité des transports, les voies de communication et l'architecture. On trouve des bureaux modernes partout dans la ville et autour du centre-ville des dizaines de tours de bureaux.

## **Sécurité**

C'est un très gros point fort de Munich et qui contribue fortement à son côté agréable. Le sentiment de sécurité est très important. Un soir, en hiver, l'une de mes tandems me propose de changer de chemin et d'aller dans un parc; celui ci n'étant pas éclairé (comme c'est souvent le cas à Munich) je lui demande si ce n'est pas dangereux. Elle comprend que je lui pose la question et rigole en me disant que « non tu ne crains rien ».

La criminalité est très faible pour la taille de Munich. Quand quelqu'un oublie quelque chose, même un portefeuille, dans un lieu public ou dans les transports, il y a de fortes chances de le retrouver aux objets trouvés. Les vols de vélo, même s'ils existent, sont beaucoup moins importants qu'à Strasbourg.

Dans le métro il n'y a pas de portique d'accès comme à Paris, le système est basé sur la confiance, ce qui rend l'accès au métro très agréable, avec toutefois des amendes très dissuasives et des contrôles très réguliers, en civil.

## **Qualité de vie**

Le dynamisme, les parcs en ville, l'Isar (la rivière qui traverse la ville) où l'on peut se baigner au beau jour ou tout simplement s'y attarder, le sentiment de sécurité, la proximité des Alpes, les lacs et de la nature contribuent grandement au sentiment de qualité de vie qui émane à Munich. De nombreux Munichois nous diront que **Munich est une ville agréable**, et c'est vrai !

Munich est une grande ville mais la nature omniprésente, le côté très vert même en pleine été, les écureuils qui se baladent, les *Biergarten*, les luges dans les parcs ou dans la rue lorsqu'il neige, les surfeurs sur une petite chute sur un affluent de l'Isar, lui donnent un aspect très cool.

Dans l'immense majorité des restaurants, il est possible de commander une bière, sans manger « aux heures des repas », personne ne vous obligera à consommer davantage !

Par rapport à Strasbourg tout est exacerbé : ville trois fois plus grande, tradition bien ancrée même en ville (costume traditionnel, brasserie, *Maibaum* etc), parcs plus grands et plus nombreux, transports plus nombreux, aires de jeux plus nombreuses et plus diversifiées, les Alpes tout proche et enfin une région, la Bavière qui a la taille d'un pays (12 millions d'habitants pour 70551km<sup>2</sup> soit plus de deux fois la superficie de la Belgique)<sup>33</sup> ! En Bavière nous avons vu les choses en grand par

32 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Arbre\\_de\\_mai](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arbre_de_mai)

33 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bavi%C3%A8re>

rapport à ce que nous connaissions, même la chope de bière est deux fois plus grande qu'à Strasbourg !

### ***Prix de l'immobilier : LE point noir***

La conséquence de l'attractivité et du dynamisme Munichois, c'est un immobilier très cher. C'est le point noir de Munich : les prix y sont le double de Strasbourg. On se rapproche des tarifs parisiens... C'est assez drôle car les seules personnes que j'ai entendues ne pas se plaindre des prix de l'immobilier ce sont les parisiens !

Les prix de l'immobilier sont certes très importants mais la qualité de vie est très importante également et il est plus facile de trouver une maison à Munich qu'à Strasbourg. Munich dispose aux quatre coins de la ville des lotissements de maisons mitoyennes avec jardin dite *Reihenhaus*. La qualité des transports en commun permet aussi plus facilement de s'éloigner et donc de payer un peu moins cher.

### **D) Budget / coût de la vie**

Le coût de la vie à Munich est assez proche de Strasbourg avec une énorme différence toutefois : le prix de l'immobilier à la location ou à la vente, deux fois plus cher ! L'alimentation et les objets nécessaires au quotidien sont grosso-modo au même prix qu'en France. Les supermarchés, du fait de la concurrence sont même moins chers.

Certains services sont toutefois notoirement plus chers, comme faire réparer son vélo (plus du double des tarifs strasbourgeois).

Les musées sont à peu près au même prix. Le plein tarif est un peu plus cher mais tous les dimanches la majorité des musées sont à 1€. Très pratique et cela évite une trop grande affluence limitée à un jour dans le mois (à Strasbourg les musées sont gratuits le 1er dimanche du mois ce qui n'est pas agréable en raison du nombre de visiteurs même si le principe est bon).

Nous ne sommes pas des consommateurs et n'avons pas fait d'achats extraordinaires malgré la profusion de magasins, à tous les prix, dans la ville.

Au volet culturel, on notera que le plein tarif à l'Opéra est 30% plus cher qu'à Strasbourg (les billets les plus chers sont à 130-160 €).

Enfin une différence pour nous, mais qui était spécifique à notre profil de français à l'étranger, le coût de l'école des enfants, d'environ 5000 € par an et par enfants... très cher mais pas d'autres solutions crédibles dans notre situation.

Au final, nous n'avons pas eu de grosse surprise dans notre budget. A quelques centaines d'euros près, sur l'année, l'expérience Munichoise aura été conforme à ce qui était prévu.

### ***Mode de paiement***

Ce n'est pas un secret pour ceux qui ont l'habitude d'aller en Allemagne, les allemands payent beaucoup en espèces. Il n'est pas rare de voir à la caisse une ménagère avec plus de 200 euros sur elle ! La carte bancaire n'est pas toujours prise et surtout lorsqu'elle est prise les Visa et Mastercard ne le sont pas forcément. En effet les allemands ont leur propre système de carte bancaire « EC »

(Electronic Cash)<sup>34</sup>.

Les chèques n'existent tout simplement pas alors qu'en France, ils sont encore très utilisés. Les allemands font en revanche énormément de virements (en allemand *Überweisung*, c'est un mot que nous avons vite appris!) ce qui est très pratique. Les prélèvements uniques sont également plus courants qu'en France (ex : activité péri-scolaire).

## E) Intégration des étrangers (et des français)

D'abord j'utilise le terme étranger *Ausländer* en excluant les français que je traiterais après (eh oui en Allemagne les français sont des étrangers, au premier sens du terme, comme les autres).

Les étrangers viennent à Munich pour des raisons multiples : travail, études, asile politique (réfugiés), regroupement familial...

Nous avons rencontré énormément d'étrangers à Munich surtout par le biais de l'apprentissage de la langue ou les missions bénévoles.

D'une façon général les étrangers sont bien intégrés à Munich. La raison, je pense c'est qu'à Munich il est difficile de trouver un travail ou faire des études sans parler l'allemand. Des exceptions peuvent exister tout en bas de l'échelle (faire des heures de ménages par exemple) et tout en haut (ingénieur par exemple). En parlant la langue du pays les étrangers s'intègrent mieux aussi pour les loisirs, la culture et la vie sociale.

Parmi les étrangers, il faut distinguer les Européens et les nord-américains qui ont plus de facilités à s'intégrer (culture proche) et à apprendre la langue. Pour les asiatiques et les pays africains de langue française, l'apprentissage de la langue est plus difficile.

A la vérité nous avons été très admiratifs des élèves de nos cours. Contrairement à nous, la plupart des étrangers sont amenés à rester à Munich et persévèrent pour trouver un travail, avoir un meilleur job et apprendre la langue. Le courage de la plupart des étrangers installés à Munich nous a impressionné car les difficultés sont extrêmement nombreuses.

L'Allemagne fait beaucoup d'efforts pour intégrer les étrangers. D'abord il y a moins qu'en France cette impression que certains quartiers sont occupés par tel ou telle population (les fameuses cités). Ensuite Munich propose une offre de formation en langue impressionnante et à tous les prix. Les tarifs de la *Volkshochschule* sont de qualité et plus qu'abordable (240€ pour 20 cours de 3h15 soit moins de 4€ / heure!). Parfois, sur critère social, les formations en langue sont même prises en charge par la ville ou le Land de Bavière.

Des formations professionnalisantes sont également proposées aux étrangers avec un large éventail de professions : secrétariat, infirmier, employé en maison de retraite, employé en garderie pour enfants etc. Ainsi une amie chinoise que Marie a rencontrée à Munich effectuait une formation « Monea -Lea »<sup>35</sup> rémunérée et qui permettait d'atteindre un certain niveau en langue tout en apprenant un métier. Bref une intégration complète par la langue et le travail gagnant-gagnant pour l'étranger et le pays.

---

34 [https://de.wikipedia.org/wiki/Electronic\\_Cash](https://de.wikipedia.org/wiki/Electronic_Cash)

35 <https://www.mvhs.de/programm/beruf-karriere/qualifizieren-und-integrieren/>

## **Les français à Munich**

On estime à 10000 le nombre de français vivant à Munich<sup>36</sup>. Les français viennent à Munich principalement pour le travail (statut d'expatrié) ou les études (jeunes fille au pair ou étudiant). Ils travaillent la plupart du temps dans de grandes entreprises comme BMW, Siemens, Infineon, Intel, Allianz, EADS, l'Office Européen des brevets (European Patent)...

Nous pensions que plus d'Alsaciens seraient présents à Munich mais finalement ce n'était de loin pas la majorité. Nous n'avons pas de chiffre officiel mais nous avons entendu parler de 25% d'Alsaciens<sup>37</sup>. Cela signifie que la plupart des français installés à Munich viennent d'autres régions et n'ont pas la même culture de l'Allemagne (et de l'allemand) comme peuvent l'avoir les Alsaciens.

Nous avons été extrêmement et **agréablement surpris par l'excellente intégration des français à Munich**. On peut en être fier ! La plupart des français à Munich parlent allemand même si au départ ceux qui pensent ne rester que quelques années ne font pas forcément l'« effort ». Mais finalement les français restent, s'installent et apprennent l'allemand, avec plus ou moins de difficulté, on l'a vu ce n'est vraiment pas une langue facile (je suis bien placé pour le dire avec mes 10 ans d'allemands et mon niveau « moyen » !).

Bien que les français soient nombreux à Munich il n'y a pas de ghettoïsation, les français vivent aux quatre coins de Munich. La communauté française est très dynamique avec de nombreuses activités culturelles ou de loisirs proposés en français. En plus du consulat, on trouve un Institut Français proposant une bibliothèque et de nombreuses activités<sup>38</sup>.

Beaucoup de français installés depuis plusieurs années sont propriétaires de leur maison ou appartement. Il nous a semblé que les allemands, en particulier ceux rencontrés à l'école, avait moins le réflexe de devenir propriétaire que les français. La raison est peut-être culturelle mais aussi financière, le statut d'expatrié offrant sans doute un avantage financier par rapport aux allemands sous contrats locaux.

## **Les français vus par les étrangers et les allemands**

Les français sont très bien vus par les étrangers, particulièrement les asiatiques. C'est assez drôle et c'est vrai aussi quand on voyage, les asiatiques ont souvent cette fâcheuse habitude de demander si on est de Paris... ça n'a pas loupé à Munich aussi on nous a souvent posé cette question.

En France, on est souvent pessimiste alors qu'on réalise peu qu'on a beaucoup, mais alors beaucoup, de chance d'être né français ! Ce n'est bien sûr pas suffisant mais il faut en avoir conscience et arrêter de se plaindre. Être français est un atout et la France est admirée dans le monde – pas seulement en *Allemagne* – pour sa culture, ses traditions, même s'il faut relativiser car dans d'autres domaines, nous sommes mal perçus (grève dans les transports qui paralyse le pays, grève dans les entreprises en général, manque de dialogue social qui aboutit au conflit etc). La langue française est aussi une chance car une langue de travail importante en Europe et dans le monde (entreprise international). Pour les entreprises internationales allemandes recruter un français est donc un atout et pour les français une chance.

Les allemands aiment les français et particulièrement notre accent quand nous parlons allemand. J'ai entendu des dizaines de fois des allemands me dire que j'avais un bel accent. Même si du coup tout le monde sait qu'on est français, cela fait très plaisir et c'est motivant !

J'ai été surpris de constater combien les étrangers (*Ausländer*) et les allemands en général connaissent la France au moins de nom ou réputation: Paris et certaines autres grandes villes, nos

---

36 [http://www.lexpress.fr/emploi/gestion-carriere/expatriation-munich-la-ville-sans-chomage\\_1758276.html](http://www.lexpress.fr/emploi/gestion-carriere/expatriation-munich-la-ville-sans-chomage_1758276.html)

37 Le consulat de Munich doit avoir le chiffre exact, à condition qu'il le communique

38 <https://muenchen.institutfrancais.de>

artistes (peintre, chanteur...), la Côte d'Azur, notre Gastronomie...

Au travail les français sont aussi très bien vus, surtout par les groupes internationaux car la langue française est un atout (filiale à l'étranger par exemple chez Allianz). Les français sont créatifs et travailleurs, ils forment un beau couple avec les allemands au travail. Dans les groupes internationaux, il n'est pas toujours nécessaire de maîtriser l'allemand, l'anglais est parfois suffisant.

### **Humilité**

Cependant un grand sentiment d'humilité vient à moi. La France est un pays important sur le plan européen et même sur le plan mondial, mais beaucoup d'autres pays et cultures ont tellement à nous apporter. Il n'était pas question de la ramener, « donner des leçons » en tant que français mais au contraire de s'ouvrir aux autres. J'aime les paroles du chanteur-compositeur Renaud qui dit « On ne choisit par sa famille mais ses amis », quand on naît, c'est pareil on ne choisit par sa nationalité. On ne choisit pas d'être français ou allemand. C'est une grande chance d'être né français, d'être né dans un pays riche, d'avoir eu une bonne éducation presque gratuite !. Beaucoup de gens nés dans des pays moins favorisés ne peuvent pas en dire autant. C'est à nous ensuite de s'ouvrir aux autres, car chacun peut nous apporter quelque chose.

## **F) Personnalité des allemands**

Ce serait trop simpliste de dire que les français sont des romans (de langue latine comme les italiens ou les espagnoles) tandis que les allemands sont des germaniques (de langue germanique) et d'expliquer ainsi nos différences culturelles...

Mais au fait de quelles différences culturelles parle-t-on ? Je vais vous parler des différences que nous avons vécues à Munich et qui sont parfois des clichés que nous avons pu vérifier. Étant voisin depuis longtemps avec l'Allemagne (Strasbourg est une ville frontière) nous avons pas mal de préjugés ; le fait de vivre en Allemagne nous a permis de nuancer ou parfois de comprendre l'état d'esprit des allemands.

### **Les horaires**

D'abord les allemands sont très à cheval sur les horaires. Dans les cours ou lors des rendez-vous que nous avons pu avoir, il était très mal vu de la part des participants d'arriver en retard. Ceux qui n'étaient pas habitués avec cette rigueur allemande étaient souvent gratifiés d'une remarque et parfois devaient se justifier : pourquoi arrivez-vous en retard ?

Cette précision vient peut-être de la langue elle-même, l'allemand est une langue précise, il y a souvent plus de nuance qu'en français pour dire la même chose.

Avantage de cette précision les allemands sont ponctuels au rendez-vous et préviennent s'ils sont en retard, c'est très agréable. En tant qu'alsacien, nous n'avons pas été surpris par cette rigueur néanmoins la rigueur allemande se fait encore davantage ressentir.

### **Les allemands sont plutôt froids et assez peu bavards**

Globalement cet à priori s'est vérifié. Il a été difficile pour nous de nouer des contacts avec les allemands. Paradoxalement nous avons eu plus de contacts avec des français et des *Ausländer* (étranger) à Munich que des allemands. En fait la majorité des allemands avec qui nous avons eu des contacts parlaient français (bilingue), apprenaient le français (tandem), ou donnaient des cours d'allemands (profs) !

Quelques mois après notre arrivée, je pestais car la majorité des contacts que j'avais avec des « vrais » allemands, c'était lors des situations commerciales (achats, sorties) et je trouvais ça très dommage.

En faisant beaucoup d'efforts nous avons réussi à nouer des contacts et avoir de très bons souvenirs avec des allemands ne parlant pas ou n'apprenant pas le français. Par exemple nous avons un voisin bavard et extrêmement sympathique originaire d'un autre *Länder* (Région) qui parlait assez vite et que j'avais beaucoup de mal à comprendre, heureusement avec le temps cela allait mieux et Marie le comprenait assez bien. En multipliant nos activités, nous avons aussi d'autres occasions comme mes missions bénévoles, la formation kiné (et stage) de Marie et les activités des enfants. Au final, nous avons eu pas mal de contacts mais on sentait bien que les discussions n'étaient pas faciles, pas seulement parce que notre niveau en allemand n'était pas suffisant, mais surtout parce que culturellement les allemands sont plutôt réservés et relativement fermés (j'ai entendu plusieurs fois cette expression « *relativ geschlossen* »).

Dans les parcs (aires de jeux) engager la conversation n'était pas naturel et souvent les gens n'avaient pas grand-chose à dire – évidemment il y a toujours des exceptions.

Les sujets de conversation ne sont pas les mêmes qu'en France. Une anecdote, il arrive parfois qu'un allemand vous demande ce que vous faites dans la vie (sous entendu votre travail) avant de vous demander votre prénom ! L'aspect travail est extrêmement important, on m'a posé la question très souvent « Dans quoi travaillez vous ? », alors qu'au contraire les gens l'ont beaucoup moins demandé à Marie (sous entendu elle suivait son mari expat!). Il est impoli de demander à un allemand, de façon trop direct, s'il a des enfants, alors qu'en France c'est un sujet naturel. En dehors de l'école ou des aires de jeux, il est impoli de demander à un allemand s'il a des enfants, par contre les vacances, les loisirs, sont des sujets très fréquents.

Cette relative difficulté à établir des contacts et cette sobriété dans les échanges verbaux a un gros avantage auquel nous ne nous attendions pas. Les allemands sont des gens très agréables à vivre parce qu'ils sollicitent peu et ne font pas de remarques désobligeantes comme cela arrive en France (source de conflit). Si vous traversez au rouge, on vous regardera avec de gros yeux, on vous fera peut-être une remarque mais sans être vulgaire ni en vous traitant de tous les noms d'oiseaux. Bref les rapports sont pacifiés, plus sereins.

Une exception notable où les allemands parlent plus, les *Biergarten* et plus généralement chaque fois que vous êtes assis dans un lieu avec une grande table et des bancs si typiques des *Biergarten* mais que l'on retrouve dans plein d'autres lieux (certains restaurants, espaces de loisirs ou associatifs...)

## ***Société plaisir***

C'est un aspect que nous avons découvert à Munich et que nous n'avions pas spécialement remarqué avant : les allemands aiment se faire plaisir et consommer. Ce sont même de gros consommateurs !

C'est peut-être encore plus frappant à Munich qu'ailleurs parce que Munich est une ville riche. Nous savions que les allemands aimaient les belles voitures, mais nous ne pensions pas qu'ils consommaient autant.

Quelques anecdotes : La première fois où je suis allé au cinéma avec Bruno, j'ai été impressionné par le nombre de gens avec un gros paquet de pop-corn et un grand verre de soda ! En fait il n'y avait presque personne qui ne consommait rien ou de petites portions. C'est lors de cette expérience que j'ai réalisé que pour la moindre sortie les allemands consommaient beaucoup. Dans les *Biergarten*, au restaurant, dans les magasins, les allemands consomment.



Cette consommation se ressent dans le fort taux d'équipement et objets que possèdent les allemands. Par exemple on voit souvent à proximité de l'Isar des groupes de gens tirer une charrette moderne chargée d'une caisse de bière, fauteuil, table etc!. Autres exemples le nombres de vélo électrique, de charrette vélo... Dans notre quartier « populaire » de Giesing, il y avait dans l'artère principale deux glaciers qui ne désemplissaient pas au moindre petit rayon de soleil. Dans les jardins des maisons ou dans les immeubles collectifs, on trouve très souvent des trampolines géants qu'on voit assez rarement en France. On saute pour le plaisir !

Les allemands partent aussi beaucoup en vacances, été comme hiver et souvent à l'étranger (beaucoup en Autriche qui est proche).

A l'inverse pour faire leurs courses au supermarché, les allemands achètent en petite quantité mais plus souvent, c'est une autre façon de consommer. Les familles étant plus petites les gens n'hésitent pas à faire leurs courses 3 ou 4 fois par semaine.

La consommation des allemands contribue probablement à la bonne santé de l'économie. Si les gens consomment, c'est qu'ils sont optimistes et croient en l'avenir, ce qui est bon pour l'économie. C'est un cercle « vertueux » pour l'économie du pays.

Cet aspect « société plaisir » lié à la consommation cumulé au côté exacerbé de la ville par rapport à Strasbourg (Voir chapitre 4, C) La Ville & La Bavière - Qualité de Vie) donne un petit côté « américain » à la ville et aux allemands. En Europe les allemands sont peut-être le peuple qui se rapproche le plus des américains, même si là bas tout est encore davantage plus, plus, plus...

### ***Un côté psychorigide***

Un autre aspect que nous avons découvert. Les allemands manquent de flexibilité, ils sont parfois psychorigides, pas prêts à négocier ou à discuter. Cela nous est arrivé plusieurs fois et c'est super frustrant. Autant en France on peut discuter, trouver des compromis, autant à Munich parfois certaines personnes, souvent lors d'une négociation, refusaient carrément de discuter. C'était comme ça et pas autrement. Cela nous est arrivé par exemple lorsque nous avons voulu discuter des horaires d'une activité extra-scolaire, lors d'un petit accrochage entre un vélo et une voiture (pas de blessé mais une petite rayure) mais aussi lors de notre état des lieux de sortie.

C'est un trait de caractère assez fréquent, dès que cela ne se passe pas comme ils le voudraient les allemands se ferment.

Évidemment pour tous les traits de caractère que j'ai donnés ci-dessus, il faut toujours nuancer, il y a heureusement toujours des exceptions, j'ai essayé de broser ces traits généraux que l'on retrouve souvent. La nature humaine vous vous en doutez est infiniment plus complexe et subtile.

Enfin une remarque assez drôle, nous avons constaté que les traits de caractère des Munichoïses se transmettent progressivement aux étrangers qui vivent à Munich, y compris aux français ! Ainsi la plupart des étrangers arrivent aussi à l'heure, sont courtois, discrets et ne dérangent pas leur voisin ; ils consomment aussi !

## **G) Les enfants en Allemagne**

Quelque chose nous a clairement frappé : les allemands ont peu d'enfant. Heureusement Munich est une grande ville du coup avec la forte densité de la ville on croisait toujours des enfants, dans la rue et les aires de jeux et pas seulement à l'école. Malgré tout autour de chez nous, dans notre immeuble, les enfants étaient rares, surtout dans la tranche d'âge de Bruno (8 ans). Autant en France

les gens parlent facilement de leurs enfants, de ceux des autres, autant en Allemagne c'est presque impoli de demander « Avez vous des enfants ? » !

## **Famille nombreuse**

La première fois, nous avons beaucoup rit lorsque dans un musée, on nous a proposé le ticket *Großfamilie* (famille nombreuses!) parce que nous avons 2 enfants ! Ce ticket « famille nombreuse » est disponible dans la plupart des lieux culturels, musées, théâtres et sorties en générale. En Allemagne un enfant, c'est une petite famille (*Kleinfamilie*), deux enfants c'est une grande famille ! C'est une grosse différence culturelle. La plupart des couples n'ont pas d'enfant, rappelons que le taux de fécondité en Allemagne est l'un des plus faible d'Europe<sup>39</sup>.

Malgré la faible natalité des allemands la ville est plutôt jeune en raison de l'attractivité de l'emploi et ses Universités (plus de 100000 étudiants).

## **Allocation familiale « Kindergeld »**

Globalement l'Allemagne est beaucoup moins sociale que la France : il y a beaucoup moins d'aide individualisée et les montants ou durées sont moins généreux.

Pourtant il y a un domaine où les allemands font paradoxalement beaucoup mieux qu'en France, ce sont les allocations familiales ! Nous avons été extrêmement surpris d'une part d'avoir droit à quelque chose (grâce aux conventions européennes) et surtout de toucher beaucoup plus qu'en France ! La raison de cette « générosité » est sans doute le faible taux de fécondité allemand, c'est un investissement d'avenir pour l'état allemand.

En France en raison des plafonds de ressource que nous dépassons légèrement nous ne touchons mensuellement que 32,34 euros pour 2 enfants (allocation de base divisée par quatre !). En Allemagne nous avons touché tous les mois 380 euros soit 190 euros par enfants ! En Allemagne il n'y a pas de condition de ressources (comme c'était le cas en France il y a quelques années).

## **Adaptation de nos enfants**

Nos enfants se sont super bien adaptés à Munich. En fait dès la rentrée il se sont fait de nouveaux copains/copines. Principalement des français mais aussi des allemands.

Dans les aires de jeux (*Spielplatz*) Élise avait plus de mal que Bruno à rentrer en contact avec d'autres enfants, mais cela tient plus à sa personnalité qu'à un problème de langue. Élise aime observer les autres plutôt que de participer spontanément à leurs activités.

## **Autonomie des enfants à partir de 6 ans**

Un aspect culturel qui nous a beaucoup surpris dans le centre qu'à fréquenté Bruno et plus généralement à l'école et dans les activités sportives, en Allemagne, à partir de 6 ans les parents laissent beaucoup plus d'autonomie aux enfants qu'en France.

Ainsi au centre d'activité *Freizeit Treffpunkt*, nous étions les seuls parents à amener et récupérer Bruno ! Tous les autres enfants se débrouillaient, à pied ou à vélo.

À l'école certains enfants de l'âge de Bruno venaient seuls à métro y compris lorsqu'ils y avaient des correspondances. De même au judo et au tennis.

Pour le vélo c'est un peu différent car les enfants peuvent rouler seuls sur la piste cyclable à partir

---

39 [https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mographie\\_de\\_l%27Allemagne](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mographie_de_l%27Allemagne)

du CM1 (4ème classe) après avoir passé un « permis vélo ». Avant ce permis, ils doivent obligatoirement être accompagnés d'un parent.

## Chapitre 5 : le retour

### A) Avant le retour : que va t-il nous manquer au retour

Quelques semaines avant de rentrer à Munich j'ai fait un petit sondage familiale en demandant à mes enfants ce qu'il va leur manquer à Munich. C'était l'occasion de réexpliquer que notre expérience allait prendre fin. Une façon aussi de préparer le retour et de dire au revoir.

Donc à la question « **que va t-il vous manquer pour le retour à Strasbourg ?** » voici les réponses que je copie-colle de mes notes précédant le retour :

Bruno (8 an et demi):

- le métro, les transports
- le fait de finir plus tôt à l'école
- Biergarten
- parcs (aire de jeux)

Elise (4 an et demi) :

- sa *Kindergarten* (une grande poussette qu'elle a eu à Noël)
- bébé Anna (son doudou)

Pour Bruno le message est clair. Pour Élise c'était assez drôle car elle ne réalisait pas vraiment qu'elle allait pouvoir ramener ses jouets à Strasbourg ! C'est un peu comme si uniquement le corps physique rentrait mais pas les objets. C'est très intéressant comme réaction, nous avons pris le temps de bien lui expliquer comment se passerait le retour. Elle nous a aussi dit qu'elle serait très contente de retrouver sa cuisine dans sa chambre. (un jouet que nous n'avions pas emmené à Munich)

Pour les parents nous nous sommes prêtés au même jeu avec les mêmes réponses pour moi et Marie (unanimité des parents!) :

Fabien & Marie :

- sentiment de sécurité
- transports en commun et correspondances
- pistes cyclables
- *Biergarten*
- nombreux parcs / aires de jeux pour enfants
- nombre et qualité des équipements publics et une homogénéité entre les quartiers, pas de sentiment de sous équipement ou de grosse différence entre les quartiers.

### B) Ce qui nous frappe fraîchement après le retour

A peine avoir passé la frontière, donc dans les premières minutes du retour en France ce qui nous frappe c'est vraiment le manque d'entretien des abords d'autoroute (herbes hautes). La différence

avec l'Allemagne est flagrante. Nous sommes aussi étonnés du manque d'entretien des panneaux autoroutiers, certains sont en mauvais état et presque illisibles.

Une fois chez nous, à peine avons nous garé notre camion avec nos affaires, qu'un voisin vient nous voir et nous propose spontanément son aide pour décharger ! C'était trop gentil, l'aide fut acceptée avec plaisir (merci Vibol!).

Le soir il faisait beau, nous avons mangé sur notre terrasse avec nos sympathiques voisins. Nous avons été très surpris d'entendre des gens chanter pendant plusieurs minutes, c'était un autre voisin qui fêtait un anniversaire dans son jardin ! A Munich, en dehors des orchestres, nous avons rarement entendu les gens chanter... encore une différence culturelle.

Les jours suivants notre retour nous sommes frappés par le fait qu'à Strasbourg les gens parlent facilement ! Les gens ne parlent pas seulement parce qu'ils prennent des nouvelles du retour (ça reste un événement « exceptionnel » mais ils parlent spontanément, facilement, prennent peut être plus le temps qu'à Munich.

Les jours suivants le retour il a fait très beau (première semaine d'août), les gens parlaient avec plaisir, avec Marie nous nous sommes dit, Strasbourg par rapport à Munich c'est le sud !

Enfin dernière constatation dans le mois qui a suivi le retour, tout nous paraît plus simple en raison de la langue. Allez au restaurant, acheter quelque chose, réserver, inscrire, bref le quotidien est simplifié.

## **C) Août : travail & vacances**

La première semaine d'août a été très chargée, normal après 1 an d'absence. Tant par le travail dans la maison que les premières choses à faire pour mes activités immobilières.

A notre retour la maison était vide (c'est à dire sans locataire) puisque nous avons fait l'état des lieux de sortie début juillet. Beaucoup de personnes nous ont demandé comment cela c'était passé avec nos locataires qui avait loué notre maison meublée. Très bien, hormis le jardin qui méritait une remise en état en raison d'un entretien moins régulier.

Après nos « petites vacances » d'août en Bavière, nous n'avions rien de prévu en France pour notre retour. Nous avons en fait très envie de revoir nos amis éloignés et ma famille dans les Vosges / Haute Saône. Nous avons donc profité d'une dizaine de jours de vacances auprès de ma famille et chez des amis en région parisienne. Ce séjour en région parisienne nous a donné l'occasion d'apprécier réellement le patrimoine de la France, sa culture et sa convivialité. Nous avons profité de ce séjour pour visiter quelques villes comme Provins et des châteaux : Vaux-le-Vicomte et Chantilly. Dans quel beau pays vivons nous !! Il y a vraiment de quoi être fier.

Après ces vacances en France, j'ai repris mon activité professionnelle, Marie n'a repris que le 5 septembre ce qui a permis de gérer la rentrée pour les enfants et les activités.

## **D) Garder le contact avec la langue**

Malgré le retour nos liens avec l'Allemagne et Munich ne sont bien entendu pas terminés. Nous avons une envie très forte de garder le contact avec la langue et les allemands / *Ausländer* (étranger) avec qui nous avons échangé en allemand à Munich.

Ainsi dès le retour nous avons réglé nos radios sur les ondes allemandes<sup>40</sup>. Marie a cherché les chaînes allemandes sur la TV, pour l'instant il nous manque l'ARD (la « première »).

40 <http://www.swr3.de/startpage/-/id=47310/14mpkol/index.html>

Au niveau de nos appareils électroniques (téléphone, GPS) et logiciels, j'ai tout conservé en allemand ce qui permet de garder un contact quotidien minimum avec la langue.

Et puis nous avons cette chance, d'être tout proche de l'Allemagne qui nous donne l'accès à du contenu en allemand et surtout des occasions de sorties en Allemagne. Nous avons déjà fait une sortie en forêt noire depuis notre retour et cela nous a fait beaucoup de bien de parler à nouveau un peu allemand.

Je continue aussi à alimenter mon fichier des nouveaux mots appris<sup>41</sup> même si les occasions (mais aussi les nouveaux mots) sont plus rares.

Un regret, incompréhensible, parfois le contenu allemand est inaccessible sur internet depuis la France en raison des droits d'auteur<sup>42</sup>. Nous avons fait le même constat depuis l'Allemagne : certains contenus en français sont inaccessibles en Allemagne. Que fait-on pour changer ça et permettre l'accès aux autres cultures, premier pas vers la compréhension et la tolérance ?

## **E) Rentrée des classe et rentrée tout court**

La rentrée des classes, le 1er septembre a sonné un peu comme une fin d'été, c'est un peu la reprise du quotidien, d'un nouveau rythme. La météo début septembre était au beau fixe et notre moral au plus haut.

Les enfants ont retrouvé avec plaisir leurs copains, les classes sont presque les mêmes qu'il y a deux ans. Nous avons retrouvé de notre côté avec beaucoup de plaisir les parents d'élèves qui sont parfois aussi des amis, mais aussi certains profs et les directeurs d'écoles primaire et maternelle. Ce fut une belle rentrée et tout s'est très bien passé pour nos enfants presque comme si on n'était pas parti...

Bruno a été un peu déçu qu'on ne lui pose pas plus de questions sur son séjour à Munich. C'est difficile de se mettre à notre place lorsqu'on n'a pas vécu la même expérience.

Globalement on nous a posé assez peu de questions sur l'année à Munich, c'est normal car il est difficile de savoir ce que l'on a réellement vécu sur place. Cela renforce notre sentiment d'avoir été privilégiés par cette année et d'avoir vécu quelque chose d'exceptionnel. Après discussions en dehors du classique « comment ça s'est passé ? » ou « pas trop dur le retour ? » les questions principales ont tourné autour de « Pourquoi Munich est une ville sécurisée ? » « Pas trop dur avec la langue en raison de l'accent Bavarois ? » « Les enfants sont bilingues ? ». Les réponses à ces questions se trouvent dans ce résumé.

## **F) Ce qu'on voudrait changer (ou voir changer)**

Avec le retour et riches de cette expérience, il y a des choses que l'on aimerait améliorer ou voir évoluer en France. Des français installés à Munich nous ont dit, un peu aigres qu'en France on ne pouvait rien changer, pourtant je reste persuadé qu'avec de la bonne volonté et de l'énergie beaucoup de choses sont faisables même si rien n'est simple.

Allez pour la forme, pour rêver, mais aussi pour montrer ce que l'expérience nous a apporté, je vous mets quelques « petites choses » qu'on aimerait bien voir évoluer.

---

41 [http://romary.fr/munich/pdf/nouveaux\\_mots\\_appris\\_allemand.xls](http://romary.fr/munich/pdf/nouveaux_mots_appris_allemand.xls)

42 Exemple Kika en live : <http://www.kika.de/videos/livestream/livestream110.html>

## **Quelques points à améliorer en France ou à Strasbourg par rapport à ce que nous avons vu / vécu en Allemagne**

- **faire en sorte que les bouteilles en plastique et le verre soient consignés ou davantage consignés**

La bouteille en verre de 50cl est consignée entre 6 et 8 centimes, tandis que **les bouteilles en plastiques sont souvent consignées 25 centimes**. Cela motive à les ramener. Le système est bien fait, souvent automatique (machine) et on peut la plupart du temps ramener ses consignés dans des magasins concurrents (pas obligé de ramener dans le même magasin que l'achat).

D'une façon général, même à l'Oktoberfest ou au marché de Noël, on ne mange pas dans des assiettes ou verres en plastique. Lors du marché de Noël, les plats étaient consignés et parfois plus chers que la nourriture ou boisson consommées. Cela surprend au début mais finalement le système est bien fait, cela évite que les poubelles débordent...

- **donation de bancs pour l'espace public par des particuliers ou associations**<sup>43</sup>

Dans de nombreux parcs en Bavière et en Autriche, nous avons vu des bancs financés par des dons de particuliers, idem pour certaines aires de jeux. Les dons sont récoltés par des fondations ou associations qui s'occupent ensuite de la réalisation avec les services de la ville. Ce système a beaucoup d'avantages, il permet de financer plus de bancs, implique les citoyens et surtout favorise le lien social. Une plaque avec le nom du (ou des) donateur(s) et parfois une petite citation accompagne le banc.

- **transport en commun : tickets de date à date**

Plutôt que d'être du 1er au 30 ou du lundi au dimanche ce serait bien que les abonnements aux transports en commun puissent être à la semaine ou au mois, **de date à date** (du vendredi au vendredi ou du 07/10 au 07/11 par exemple), très pratique pour ceux qui n'ont pas besoin des transports en commun toute l'année (ex : cycliste, touriste, séjour professionnel). Cela inciterait, j'en suis sûr plus de gens à prendre les transports en commun plutôt que la voiture.

- **poubelle à composte**

Chaque immeuble collectif à Munich possède une *Bioabfalle* c'est à dire une poubelle à composte (épluchures, déchet vert etc). Dans notre immeuble cette poubelle était peu utilisée et parfois mal utilisée mais c'est un investissement d'avenir et permet de jeter moins de déchets.

- **inscription dans la ville (*Anmeldung*)**

C'est une démarche qui est facultative en France mais obligatoire en Allemagne, en cas de déménagement il faut s'inscrire dans la nouvelle ville. Certes c'est une démarche administrative mais elle permet que de nombreuses administrations soit informées, finalement c'est un gain de temps dans les démarches et cela permet de façon fiable de prouver son adresse (pas besoin de la copie de la dernière facture d'électricité). Lors d'un déménagement pour une autre ville, il faut d'abord se désinscrire (*Abmeldung*).

## **Ce que l'on souhaite nous même améliorer ou faire au retour**

---

43 <http://romary.fr/munich/2016/06/01/donner-un-banc/>

– **traduire en allemand le site de nos chambres d'hôtes à Strasbourg**

Nous possédons deux chambres d'hôtes dans notre maison à Strasbourg et avons un site internet<sup>44</sup> qui n'était à ce jour traduit qu'en anglais. Nous avons d'ores et déjà effectué la traduction en allemand et nous nous sommes fixés comme objectif d'accueillir des hôtes germanophones en allemand (ce que nous faisons déjà mais avec un niveau plus limité).

– **garder le contact au moins une fois par semaine avec l'allemand**

Comme je l'ai écrit plus haut (Chapitre 5 D) nous avons fait le nécessaire dès le retour pour garder le contact avec la langue. Idéalement nous aurions voulu une activité en allemand pour les enfants mais ce n'est pas si simple car il faut faire le trajet jusqu'à Kehl (ville frontière côté allemand) et les horaires sont souvent l'après-midi car les petits allemands n'ont pas classe...

A terme nous pourrions aussi avoir un tandem allemand à Strasbourg ou encore mieux sympathiser avec des allemands vivant à proximité de Strasbourg.

– **fin du blog mais création d'un autre blog à venir**

Avec le retour, le blog « Une année à Munich en famille »<sup>45</sup> s'achève néanmoins je souhaite – dans la mesure de mon temps - garder ce plaisir d'écrire des articles régulièrement. Cela pourra être sous la forme d'un nouveau blog ou d'articles dans des domaines qui m'intéressent. Écrire m'aide d'une part à prendre du recul sur ce que je fais quotidiennement mais aussi me permet de partager ce qui est en accord avec mes valeurs et mes engagements associatifs<sup>46</sup>.

## Conclusion

### *Un autre rapport au temps*

A notre retour beaucoup de gens nous ont dit que l'année était passée vite. Les personnes que nous voyons peu souvent ou avec qui nous n'avons pas beaucoup de contact à l'école n'ont pas remarqué notre départ. Je crois que notre rapport au temps a été très différent à Munich par rapport à ce que nous avons l'habitude de vivre à Strasbourg : **nous n'avons jamais eu l'impression d'être dans le quotidien à Munich.** Chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque saison qui passait, nous savions que c'était la dernière car notre projet était calibré pour un an.

Ce projet d'une année a été finalement assez peu compris - ou difficile à expliquer - à Munich. Les français, les allemands et les *Ausländer* (étranger) que nous avons fréquentés nous demandait souvent – à juste titre - pourquoi nous ne restions qu'un an. Nous ne pensions pas que les français étaient aussi nombreux à être installés depuis longtemps, cela a été pour nous la première grosse surprise.

### *Et si c'était à refaire ?*

Munich nous a énormément plu. Son dynamisme, la proximité avec les Alpes, l'atmosphère font que c'est une ville extrêmement agréable à vivre.

Alors la question – compréhensible – que l'on nous a souvent posé quelques mois avant notre départ était : **si Munich vous plaît pourquoi ne pas rester ?**

---

44 <http://www.romary.fr/chambreshotes/>

45 <http://romary.fr/munich/>

46 <http://www.archi-wiki.org/?archiAffichage=quiSommesNous>

Je crois que la première raison c'est que **nous avons calibré notre projet sur un an**. Du coup tout derrière était prévu pour ne durer qu'un an : location de notre maison en meublé, remplacements au travail pour Marie et moi, mais aussi moralement nos amis et familles.

Si c'était à refaire nous aurions certainement fait les choses différemment et **serions restés plus longtemps**. Nous ne pensions pas que l'expérience Munichoise nous apporterait autant – même en ne restant qu'un an. Pour un départ supérieur à un an il aurait fallu une autre organisation et un temps de préparation plus long, parce qu'un départ à l'étranger ne s'improvise pas surtout en famille. A un moment donné, après environ six mois passés, à Munich nous avons beaucoup discuté de ça avec Marie, nous étions les premiers surpris que la ville nous plaise autant (ce n'était pas gagné d'avance). Pourtant elle n'a pas le patrimoine - « l'authenticité » - de Strasbourg, pourtant les contacts avec les gens (les allemands) sont autrement plus compliqués, la langue est très difficile à apprendre, ainsi que la moindre démarche qui devient une difficulté.

Je crois que ce qui nous a beaucoup plu à Munich et ce qui fait qu'on aurait aimé prolonger l'expérience, **c'est la perte de nos repères**. C'est le fait chaque jour de découvrir quelque chose de nouveau ne serait ce que la langue. Perte de nos repères culturels mais aussi géographiques. Nous ne changeons pas seulement de culture mais aussi de région géographique. Nous arrivions dans une région que nous ne connaissions pas du tout. Ce n'est pas seulement la ville qui nous a plu mais tout ce qu'on a découvert dans un rayon de 2h autour de Munich. En s'installant à Munich on pensait même découvrir plus loin, Vienne (Autriche), retourner à Berlin, mais nous n'en avons pas eu le temps tellement il y a de choses à découvrir en Bavière et au Tyrol tout proche. Culturellement pour nous c'était très dense et on s'est régalé.

Je n'aime pas cette notion vague qu'est le tourisme, c'est à dire visiter pour visiter, compter le nombre d'églises que l'on a vu, le nombre de villes qu'on a visitées etc. J'aime aller au fond des choses et lorsque je m'intéresse à une culture ce n'est pas de façon superficielle ou en lisant un ouvrage que je range dans un placard. J'aime m'investir et essayer de comprendre. A Munich, j'ai commencé ce travail mais sans en voir la fin car il n'y a pas de fin. J'ai fait ce même travail à Strasbourg, sans fin également. Quand on ne voit pas la fin de quelque chose, je crois qu'il est important de pouvoir s'écarter, prendre du recul, de la hauteur.

A Munich nous avons ce recul qui nous a aussi donné un autre regard sur Strasbourg. Vu de Munich, Strasbourg était devenu tout petit, un peu comme si on comparait Strasbourg et Colmar...

Rester à Munich aurait représenté pour nous **un immense challenge**, finalement cela colle bien à nos personnalités et à ce que l'on a construit à Strasbourg. Marie aurait facilement pu trouver un emploi mais faiblement rémunéré par rapport à Strasbourg ou sa profession est plus reconnue. Pour ma part travailler dans l'immobilier à Munich aurait été très compliqué, il m'aurait fallu encore au moins deux ans pour être complètement opérationnel, tant pour la langue que la technicité du métier. Dans l'informatique (ma formation initiale) j'aurais pu avoir des pistes mais c'est un domaine dans lequel je ne souhaite pas retourner professionnellement.

Il n'était donc raisonnablement pas possible de rester à Munich, l'immobilier y est très cher, et paradoxalement nous aurions moins gagné notre vie qu'à Strasbourg, ce n'était donc pas cohérent.

La majorité des français installés à Munich sont venus dans le cadre d'une expatriation (souvent l'une des deux personnes dans un couple), et sont salariés d'un groupe international. C'est souvent le cas quand les français arrivent, ensuite ils peuvent changer d'entreprise et s'installer plus longtemps que prévu. Nous étions dans une situation radicalement différente : pas de travail à Munich, pas de perspective financière crédible et projet calibré pour un an, le choix était fait ou plutôt le non choix, il fallait rentrer comme c'était prévu.

Si cela avait été possible, nous serions restés plus longtemps à Munich. D'abord parce que **nous**



**pensons ne pas maîtriser suffisamment la langue** et ensuite car nous avons le sentiment qu'il nous restait beaucoup de choses à découvrir dans la région, nous n'en avons pas fait le tour.

## ***Les clés d'un succès***

Par rapport aux objectifs que nous nous étions fixés, notre expérience à Munich a été **un énorme succès qui a dépassé nos attentes**. Comment expliquer ce succès ? Quelles sont les clés ? Quels conseils pourrions nous donner à ceux qui veulent tenter la même expérience ?

**La clé sans doute c'est la préparation** : repérer sur place longtemps avant le départ (allez s'y à une période où la ville est vivante!), renseignez vous sur les prix, l'ambiance des quartiers. Notre appartement dans le quartier d'Obergiesing, proche de l'école et de la ville, a largement contribué au succès de cette année Munichoise. Le fait de vivre dans un appartement, dans un quartier vivant plutôt qu'une maison dans un secteur trop résidentiel, nous a donné plus d'occasions de contacts.

Un an c'était dans l'absolu trop court mais il n'y a pas eu de sentiment de frustration car nous étions psychologiquement préparés. Par contre vu les difficultés que nous avons eu (surtout moi!) pour progresser dans la langue, six mois auraient été clairement insuffisants.

Parmi nos objectifs avant le départ nous souhaitions avoir un maximum de contacts avec des allemands et surtout ne pas comparer Strasbourg et Munich car nous savions que c'était deux villes radicalement différentes. Le premier objectif a été atteint avec difficulté en raison principalement des contacts difficiles avec les allemands (en raison principalement de la langue) mais aussi parce que nous ne pensions pas avoir autant de contacts avec des français et des étrangers très sympathiques. Le deuxième objectif, c'est à dire éviter de comparer les deux villes, c'est parce que nous avons conscience que chaque ville est différente et qu'il faut les apprécier pour leurs spécificités plutôt que de comparer et regretter telle ou telle chose de chaque côté. Pendant l'année Munichoise nous n'avons eu aucune nostalgie de Strasbourg – même si c'était parfois très difficile de vivre en Allemagne en raison de la différence de langue - , à l'inverse en revenant à Strasbourg nous profitons pleinement de toutes les qualités de Strasbourg et de la vie en France : pas d'effet « coup de blues » !.

Un succès qui a un prix : nous avons conscience d'avoir eu beaucoup de chance de pouvoir partir, c'était un projet long à préparer, difficile à réaliser et coûteux financièrement (pas de travail rémunéré pour Marie et formations payantes).

## ***Langue***

**La langue aura été notre principale difficulté à Munich.** Nous n'aurions jamais pensé devoir y passer autant de temps et faire autant d'efforts pour progresser. Cela n'a pas du tout été naturel, il a fallu prendre beaucoup de cours théoriques à la *Volkshochschule* (Université Populaire), ce qui n'était pas du tout prévu! Nous pensions naïvement que les contacts quotidiens avec les allemands seraient suffisants, mais en raison notamment de la difficulté à créer des contacts cela n'a pas été le cas.

Après un an à Munich, au retour, beaucoup de personnes nous ont demandé comment nous avons progressé en langue. Certains nous ont même demandé si nous ou nos enfants étions devenus bilingues... non personne n'est devenu bilingue dans la famille !

Nous avons tous beaucoup progressé, mais c'est clairement moi qui ait eu le plus de mal, j'ai encore énormément de difficultés à comprendre les conversations. Néanmoins aucun regret quant à l'apprentissage, cela a été long, difficile, mais tellement enrichissant.

## **« Société plaisir » versus « Société de râleurs »**

L'aspect consommation nous a étonné à Munich mais en France c'est le nombre de râleurs, de pessimistes, de gens mécontents qui anticipent des problèmes qui n'existent pas mais qui pourront peut-être exister, qui nous frappe.

La consommation allemande est paradoxale car elle est en contradiction avec les principes écologiques qui sont largement adoptés dans la mentalité allemande. D'un autre côté les allemands travaillent, et quand ils ne travaillent pas ils se font plaisir – ils consomment. Parfois j'ai trouvé que le travail était érigé en religion tellement il prenait de l'importance dans la vie des gens.

Les français, eux, râlent, alors que paradoxalement ils ont tout ! La mer, l'océan, la montagne, de belles villes, de très beaux villages, des traditions, des infrastructures, des écoles gratuites, une qualité et un art de vie exceptionnel, un patrimoine culturel et gastronomique immense qu'on nous envie. La liste est loin d'être exhaustive et pourtant les français ne sont jamais contents et sont d'un naturel pessimiste ! Pas assez de travail, trop de chômage, trop d'impôts, de taxes, d'élus, d'administratifs etc, on vit en France une crise de société alors que structurellement, avec un peu d'optimisme, d'envie d'améliorer les choses, nous vivons dans un pays, dans une ville, qui a tout le potentiel pour vivre heureux ensemble. Au lieu de cela beaucoup de gens sont jaloux de peu de choses et donnent le sentiment d'être frustrés.

L'aspect sociétal joue en France un rôle très important, plus qu'en Allemagne, mais les relations plutôt que d'être apaisées, basées sur le dialogue constructif, sont compliquées, pire souvent inexistantes (=manif, grève, racisme etc). Beaucoup de français vivent dans la même ville, le même quartier sans jamais s'adresser la parole parce qu'ils n'ont rien en commun culturellement et socialement et je trouve ça extrêmement dommage, comme un gâchis par rapport à ce que nous avons vécu en Allemagne où le désir d'intégration existe.

### **Chacun vit dans sa ville**

Finalement le constat que l'on peut faire c'est que chacun vit dans sa ville. La condition humaine fait que nous n'arrivons pas à imaginer ce que nous n'avons pas vécu. Nous ne voyons pas plus loin que ce que nous connaissons, notre zone de confort, et pourtant tout proche de nous, les choses peuvent être différentes, même sans changer de ville. Il nous faut apprendre à voir plus loin, à changer de chemin.

A Strasbourg, beaucoup de gens sont persuadés de vivre l'une des villes les plus belles et agréables d'Europe. Et c'est bien ainsi, mieux vaut aimer sa ville que la dénigrer (j'ai malheureusement connu ça quand j'habitais Mulhouse, cela a sûrement changé). A Munich c'est le même constat, la ville est super agréable et les Bavarois sont fiers de leur réussite économique même s'ils ne le font pas trop ressentir.

A Strasbourg je suis un peu agacé de retrouver le mot « Europe » mis à toutes les sauces. A Munich on n'emploie pas trop le mot Europe en lien avec la ville quoique dans une documentation économique j'ai pu lire « La Bavière une région au cœur de l'Europe ». C'est sans doute vrai mais ce que j'ai trouvé encore plus drôle c'est qu'en discutant avec un Polonais, il m'a déclaré très sérieusement que la Pologne est au centre de l'Europe ! C'est vrai aussi si on regarde une carte d'Europe décalée vers la Russie et que l'on met la Pologne au milieu...

« Tout est relatif » disait Einstein. Chacun voit midi à sa porte. Certains aspects de Munich vont nous manquer, son dynamisme, son côté agréable et pratique, toutes les personnes avec qui nous avons sympathisé, tant des allemands, des étrangers que des français. Néanmoins à Strasbourg nous retrouvons aussi plein de bons côtés. La ville est loin d'être aussi forte économiquement que Munich mais elle a aussi son dynamisme et ce ne sont pas les projets qui manquent.

A l'heure d'internet, du smartphone, de la 4G, de la fibre optique, des satellites, des lunettes 3D, des salles de cinéma à 360° et des cartes virtuelles haute résolution, rien, absolument rien ne remplace l'expérience vécue, le terrain, l'expérimentation et les échanges, vivants. Pour toutes ces raisons, je ne peux que recommander de vivre ce type d'expérience une fois dans sa vie – avec ou sans enfants – pendant ou après ses études.

## **Apprendre à nous connaître**

Ce projet réussi a renforcé les liens de notre famille et a permis de mieux nous connaître moi et Marie, malgré 14 ans de vie commune. J'ai réalisé que Marie était très douée en cours (elle se définit elle-même comme « collant bien au système scolaire ») et qu'elle avait une mémoire phénoménale ce qui n'est pas du tout mon cas : ma mémoire est laborieuse et j'ai un tempérament de touche à tout, je suis curieux et j'aime l'école de la vie plutôt que les grandes théories !

Intellectuellement ce projet nous a fait énormément de bien, il nous apporte de nouvelles sensations, pas seulement pendant l'année à Munich, mais aussi au retour ou tout à une nouvelle saveur, quelque chose d'un peu différent. Et puis le plaisir de retrouver, nos amis, la ville, les lieux qu'on aime.

Un jour on se dit qu'on refera un projet équivalent peut être à nouveau en pays germanophone, ou alors en pays anglo-saxon ou ailleurs... mais avant d'avoir la tête ailleurs, nous souhaitons maintenant prendre le temps de rentrer, nous réapproprier Strasbourg et profiter de notre temps avec tous ceux qui étaient loin de nous.

Fabien Romary

## **Quelques sites utiles**

Munich French Connection	<a href="http://www.munich-french-connection.net">http://www.munich-french-connection.net</a>	Ce site met en contact via ses forums et son guide très bien fait en wiki, les français de Munich et de Bavière
Muenchen.de	<a href="http://www.muenchen.de/int/fr.html">http://www.muenchen.de/int/fr.html</a>	Site officiel de la Ville de Munich. Très bien fait, très complet, à jour. Nous l'avons beaucoup consulté en allemand pour nos sorties et connaître la ville.
Bretzel & Café Crème	<a href="http://bretzeletcafecreme.blogspot.fr">http://bretzeletcafecreme.blogspot.fr</a>	Blog d'une famille parisienne installé pendant 10 ans à Munich
Une année à Munich en famille	<a href="http://www.romary.fr/munich">http://www.romary.fr/munich</a>	Notre blog pendant cette année à Munich

# Table des matières

Remerciements.....	1
Introduction.....	1
Chapitre 1 : Du projet au départ.....	2
A) Origine du projet « 1 an à Munich ».....	2
Buts de notre « expatriation » d'un an.....	3
B) Décembre 2014 : Une semaine à Munich.....	3
C) Préparatifs avant l'installation.....	4
D) Recherche de logement.....	4
E) Organisation du travail à distance.....	5
F) Déménagement.....	5
Chapitre 2 : Installation puis rentrée des classes.....	5
A) Août 2015.....	5
B) Rentrée des classes.....	6
C) École Jean Renoir, une école française de l'Étranger.....	6
Horaires de l'école et vacances.....	7
Qui fréquente l'école ?.....	7
Système d'apprentissage de la langue.....	8
Chapitre 3 : Apprentissage de la langue.....	8
A) La langue : l'allemand (pour les adultes).....	9
Premiers mots : l'allemand du quotidien.....	9
Niveaux en allemand en arrivant à Munich.....	10
Cours à la Volkshochschule (Université Populaire).....	11
Tandem en langue.....	12
Activités bénévoles.....	13
Faire des phrases et connaître le vocabulaire.....	14
Location de DVD, lecture et informations télévisés.....	15
GPS en allemand et logiciels en allemand.....	15
Gespräch Stunde / Sprachcafé / Heure de conversation.....	15
Stimulation en famille.....	16
Difficultés et progrès.....	16
Niveau après un an à Munich.....	16
B) La langue : l'allemand (pour les enfants).....	17
Niveaux avant Munich.....	17
Activités extra-scolaire.....	18
Centre d'activité / Freizeit Treffpunkt.....	18
Niveaux après.....	19
Chapitre 4 : Le quotidien, la ville, la Bavière et les aspects culturels.....	19
A) Formation kiné de Marie.....	19
B) Vie social.....	20
C) Munich & la Bavière.....	21
Le Bavarois.....	21
Munich : la ville.....	21
Espace public et transports (en commun).....	23
Restauration.....	24
Climat.....	24
Dynamisme.....	25
La voiture.....	26
Tradition & modernité.....	26

Sécurité.....	27
Qualité de vie.....	27
Prix de l'immobilier : LE point noir.....	28
D) Budget / coût de la vie.....	28
Mode de paiement.....	28
E) Intégration des étrangers (et des français).....	29
Les français à Munich.....	29
Les français vus par les étrangers et les allemands.....	30
F) Personnalité des allemands.....	31
Les horaires.....	31
Les allemands sont plutôt froids et assez peu bavards.....	31
Société plaisir.....	32
Un côté psychorigide.....	33
G) Les enfants en Allemagne.....	33
Famille nombreuse.....	34
Allocation familiale « Kindergeld ».....	34
Adaptation de nos enfants.....	34
Autonomie des enfants à partir de 6 ans.....	34
Chapitre 5 : le retour.....	35
A) Avant le retour : que va t-il nous manquer au retour.....	35
B) Ce qui nous frappe fraîchement après le retour.....	35
C) Août : travail & vacances.....	36
D) Garder le contact avec la langue.....	36
E) Rentrée des classe et rentrée tout court.....	37
F) Ce qu'on voudrait changer (ou voir changer).....	37
Quelques points à améliorer en France ou à Strasbourg par rapport à ce que nous avons vu / vécu en Allemagne.....	37
Ce que l'on souhaite nous même améliorer ou faire au retour.....	38
Conclusion.....	39
Un autre rapport au temps.....	39
Et si c'était à refaire ?.....	39
Les clés d'un succès.....	41
Langue.....	41
« Société plaisir » versus « Société de râleurs ».....	41
Chacun vit dans sa ville.....	42
Apprendre à nous connaître.....	43
Quelques sites utiles.....	43